

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## DAECH : SA MENACE ET LA RÉACTION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Maj S. Lévesque

**JCSP 42**

**Master of Defence Studies**

### **Disclaimer**

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2016.

**PCEMI 42**

**Maîtrise en études de la  
défense**

### **Avertissement**

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2016.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES  
JCSP 42 – PCEMI 42  
2015 – 2016

MASTER OF DEFENCE STUDIES – MAÎTRISE EN ÉTUDES DE LA DÉFENSE

## **DAECH : SA MENACE ET LA RÉACTION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE**

Maj S. Lévesque

*“This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”*

Word Count: 17 405

*“La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.”*

Compte de mots: 17 405

## Résumé

Ce document présente une analyse de la menace internationale que constitue Daech et des actions prises par la communauté internationale et le Canada pour vaincre cette menace. Il traite des forces et faiblesses de l'organisation terroriste et des raisons pour lesquelles elle constitue toujours une menace. Il analyse également l'engagement des différents acteurs régionaux et internationaux dans le conflit et les raisons pour lesquelles l'instabilité de la région va au-delà de Daech. Enfin, ce document analyse la contribution actuelle du Canada, le récent retrait des F-18 et les nouveaux ajouts à la contribution canadienne, tout en mettant en perspective cette contribution avec ses futures ambitions auprès des Nations Unies.

Ce document est l'analyse d'une situation vivante, qui évolue au quotidien, de développements de la situation en théâtre. Il va de soi que sa rédaction a aussi évolué au fur et à mesure que des développements se produisaient. C'est pourquoi ce document n'a d'autres ambitions que de présenter une analyse en date de juin 2016. Il est cependant évidemment que la situation, qui va continuer d'évoluer au cours des prochains mois, confirmera ou infirmera certains des éléments de l'analyse.

## Remerciements

La décision de choisir ce sujet provient de l'exercice final du Programme de Commandement et d'État-Major interarmées (PCEMI) à l'été 2015. Cette dernière portion de ma formation a été essentiellement une analyse de problème, étape initiale et essentielle à un processus de planification opérationnelle. Le problème à analyser; Daech! Ce sont donc ces deux semaines, passées avec mes collègues du cours, et entourées de spécialistes du domaine et du processus de résolution de problème, qui m'ont donné l'envie de poursuivre mes recherches sur la question. Dans le cadre de la maîtrise en études de la défense, lorsque fut venu le temps de choisir le sujet de mon projet de recherche, le choix fut facile.

Je tiens à remercier ceux qui m'ont aidé dans mes recherches et ma rédaction. En particulier Vahan Galounian et Christina Marcotte, tous deux conseillers politiques sur l'opération *Impact*. Vos commentaires sur des portions de mon texte m'ont grandement aidé à comprendre certains enjeux, en particulier pour ce qui a trait à la portion canadienne de mon analyse. Également, je remercie le personnel du renseignement de la force opérationnelle interarmées Irak. Grâce à vos briefings hebdomadaires sur la situation au Moyen-Orient, vous m'avez permis d'acquérir une très bonne connaissance de la situation.

Finalement, je tiens à remercier le Dr Pierre Pahlavi pour son soutien constant au cours des derniers mois. En tant que superviseur de ma rédaction, vous m'avez aiguillé tout au long de ma rédaction et vous m'avez gardé sur le droit chemin d'un document analytique, en dépit de ma tendance à vouloir en faire un document descriptif. Votre connaissance de la région et du sujet a

aussi été un atout inestimable, particulièrement pour ce qui a trait aux enjeux régionaux et internationaux.

## Table des matières

Résumé.....	i
Remerciements.....	ii
Table des matières.....	iv
INTRODUCTION .....	1
DAECH, LA DÉFINITION ET L'ÉVALUATION DE LA MENACE.....	5
Le terrorisme.....	5
Daech .....	6
Le pourquoi de Daech.....	10
Pourquoi Daech demeure une menace? .....	12
L'instabilité régionale et les tensions sectaires.....	13
L'absence d'une solution politique.....	15
Daech, une organisation toujours forte physiquement.....	16
Une idéologie attirante.....	19
Le Jihad c'est cool! Sa propagande, son recrutement et les réseaux sociaux.....	21
L'absence d'un message opposé.....	23
La présence de la coalition internationale.....	24
Sa richesse et son financement .....	25
Ses faiblesses .....	26
Les limites de son image.....	26
Brutalité et rigueur .....	27
De belles promesses.....	28
Concrètement, À quoi doit-on s'attendre de Daech? .....	29
LA RÉACTION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE .....	31
Les pays limitrophes et du Levant .....	31
Les différentes coalitions et les problèmes de leur approche respective .....	33
La coalition dirigée par les États-Unis et ses déficiences.....	33
L'alliance Russie/Iran/Hezbollah/Syrie et ses lacunes .....	36
La coalition islamique et ses lacunes .....	41
Que devrait faire la communauté internationale? .....	43
Les frappes aériennes et le combat au sol.....	43
Vaincre l'idéologie.....	44
Renforcer la gouvernance .....	47
Travailler ensemble malgré des intérêts divergents.....	48

LA CONTRIBUTION CANADIENNE.....	50
Le retrait des F-18.....	51
La controverse entre le Kurdistan et le gouvernement irakien .....	53
Guerre et génocide .....	56
L’avenir de la contribution canadienne.....	58
CONCLUSION.....	60
Bibliographie.....	62
Livres .....	62
Articles scientifiques ou spécialisés.....	62
Articles de presse .....	64
Sites Web .....	69
Vidéos et conférenciers.....	70

## INTRODUCTION

Depuis les attentats du 11 septembre en 2001, la guerre au terrorisme fait partie de nos vies. Bien que le terrorisme existe depuis fort longtemps, c'était, pour la grande majorité, une nouvelle menace qui se présentait à nous à l'aube du XI<sup>e</sup> siècle. L'avènement du soi-disant État islamique en 2014, communément appelé ISIS<sup>1</sup>, ISIL<sup>2</sup> ou bien Daech<sup>3</sup>, a changé littéralement notre façon de voir le terrorisme, du moins, selon le modèle auquel nous avait habitué Al-Qaïda. Issu des restes de l'organisation terroriste Al-Qaïda en Irak (AQI) suite à la mort de son chef en 2006 (Abu Musa'b al Zarqawi), l'État islamique évolue graduellement jusqu'à la déclaration d'un Califat en juin 2014. Dans ce document, pour faciliter la compréhension, le terme Daech sera employé pour désigner l'État islamique dans son ensemble.

Daech a frappé l'imaginaire par l'ampleur de sa barbarie, son expansion rapide et sa capacité à projeter sa campagne d'influence sur la scène internationale. Capable militairement sur le terrain, efficace avec son recrutement international et extrêmement habile avec l'utilisation des médias sociaux et Internet, Daech a amené le terrorisme à nos portes, particulièrement avec les récents incidents en France et en Belgique. Bien que sa progression en Irak et en Syrie ait été bloquée, Daech continue sa progression dans plusieurs pays à majorité musulmane, comme la Libye, la Tunisie et l'Indonésie, et demeure la plus grande menace qui sévit au Moyen-Orient.

---

<sup>1</sup> *Islamic State of Irak and al-Sham*

<sup>2</sup> *Islamic State of Irak and the Levant*

<sup>3</sup> Acronyme dérivé de « *al-Dawla al-Islamiya fi al-Irak wa al-Sham* », un terme péjoratif dans la culture arabe pour désigner l'État Islamique qui peut se traduire come « celui qui sème la discorde ».



Les efforts de la coalition internationale dirigée par les États-Unis, dont participe militairement le Canada, ainsi que l'axe Russie-Iran-Syrie-Hezbollah, ont un effet certain sur le terrain contre Daech. En janvier dernier, selon le Colonel Steve Warren, porte-parole de la coalition, Daech aurait perdu près de 40% de son territoire<sup>4</sup>. De plus, la Maison-Blanche dévoilait en février que Daech avait perdu près de 20% de ses effectifs depuis un an<sup>5</sup>. On peut alors se demander si Daech est sur le déclin. Constatant ses récentes poussées médiatiques et ses actions en Europe et contre la Russie, on peut supposer une course désespérée au recrutement plutôt qu'un plan d'expansion de son horreur. Malgré leur succès à arrêter la progression de Daech, on peut questionner si la coalition et les autres acteurs régionaux en font assez, et particulièrement, s'ils font les bonnes choses. Par-dessus tout, et il s'agit ici du questionnement principal de ce texte, en quoi consiste la menace posée par Daech, quelles ont été les approches adoptées jusqu'ici par la communauté internationale pour le combattre et quelle est (et quelle devrait être) la contribution du Canada à la lutte contre ce fléau?

L'objectif du présent essai consiste à démontrer deux arguments principaux. À travers l'étude des actions entreprises contre Daech par la communauté internationale, il s'agit d'abord de démontrer que celle-ci s'y est prise de manière mitigée pour combattre cette menace, certaines actions étant efficaces, mais d'autres beaucoup moins. En effet, Daech s'est avéré de loin plus efficace que nous et extrêmement rapide avec ses campagnes médiatiques à promouvoir son organisation et son idéologie. Cet essai va aussi démontrer que le Canada a fait une erreur en retirant sa contribution aux frappes aériennes, cela malgré qu'elle fût petite. En définitive, cette étude sera

---

<sup>4</sup> « Islamic State loses 40% of territory in Irak », *BBC*, 5 janvier 2016. <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-35231664>

<sup>5</sup> « Le groupe armé État islamique a perdu le cinquième de ses effectifs », *Reuters*, 4 février 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/International/2016/02/04/012-rapport-maison-blanche-perde-effectifs-etat-islamique.shtml>

clôturée par des pistes de solution sur ce que devrait faire la coalition internationale dans sa lutte contre Daech.

Cette étude se divise en trois grandes parties. La première partie sera consacrée à la définition du problème, en faisant un court rappel de l'historique de Daech, des causes du problème et de son succès. Il sera question de sa raison d'être; le pourquoi de sa présence. Enfin, il sera question de la menace que constitue Daech encore en 2016, ainsi que ses forces et faiblesses. Une deuxième partie portera sur l'analyse des actions de la communauté internationale, de ses bons coups et de ses moins bons coups. L'analyse portera aussi sur la problématique des intérêts divergents entre les différents partis. Il sera entre autres question des actions de la coalition internationale dirigée par les États-Unis, des intérêts de l'axe Iran-Russie-Syrie-Hezbollah et enfin, du positionnement de la coalition islamique dirigée par l'Arabie Saoudite. La troisième partie de ce document mettra l'accent sur l'analyse de la participation canadienne à la guerre contre Daech, tant sur le plan militaire, diplomatique qu'humanitaire. Cette partie se terminera en discutant du changement de cap du gouvernement, vers une approche plus humanitaire avec l'ambition de renforcer son implication avec les Nations Unies.

Afin d'étayer l'analyse, de nombreuses documentations accessibles dans les librairies spécialisées ou commerciales, ou via Internet (volumes, articles, essais et analyses) seront utilisées. Cela, tout en suivant l'évolution de la situation par le biais des médias internationaux. De plus, étant déployé<sup>6</sup> sur la mission canadienne contre Daech (opération *Impact*) en tant que directeur des plans (J5) au sein du quartier général de la Force opérationnelle interarmées Irak, j'ai un accès privilégié à de l'information qui me permettra d'amener mon argumentation à un

---

<sup>6</sup> Au moment d'écrire cette analyse.

niveau plus avancé, cela, tout en gardant en tête la sécurité de l'information dont j'aurai accès, et afin de conserver le présent document sans classification.

## DAECH, LA DÉFINITION ET L'ÉVALUATION DE LA MENACE

« If I had an hour to solve a problem, I'd spend 55 minutes thinking about the problem, and 5 minutes thinking about solutions »

Albert Einstein

### Le terrorisme

Lorsque nous parlons d'Al-Qaïda ou de Daech, nous sommes pour la plupart d'accord qu'il s'agit d'organisations terroristes. Pourtant, ces deux organisations sont bien différentes; l'une conduit ses opérations à l'aide de cellules indépendantes à travers le monde, de façon obscure et dissimulée, sans pour autant détenir de territoire, ou même de chercher à en saisir. Tandis que l'autre, Daech, a une armée, une administration publique, une population, un territoire, et a comme objectif l'expansion de son Califat, objectif sur lequel se base d'ailleurs sa crédibilité, soit d'agrandir son territoire et de mener le djihad armé. Ben Laden, lorsqu'il était le chef d'Al-Qaïda, voyait son organisation comme le prologue à un Califat, mais il n'aurait jamais pensé le voir se réaliser de son vivant, ou du moins dans la durée normale qu'aurait dû avoir sa vie<sup>7</sup>.

Terrorisme : « Utilisation de la violence contre des cibles symboliques ou civiles par des groupes à *des fins politiques*, entre autres en instaurant la peur et en attirant l'attention généralisée envers un grief politique et/ou afin de provoquer une réponse draconienne et disproportionnée<sup>8</sup> »

James D. Kiras

Notre expérience en termes de terrorisme nous amène à définir les actions des organisations terroristes comme des actions clandestines, asymétriques, car ces organisations ne peuvent

<sup>7</sup> Graeme Wood. « What ISIS Really Wants », *The Atlantic*, Mars 2015.  
<http://www.theatlantic.com/magazine/archive/2015/03/what-isis-really-wants/384980/>

<sup>8</sup> James D. Kiras. « Irregular Warfare: Terrorism and Insurgency », s.l.n.d. p. 187.  
[http://www.indianstrategicknowledgeonline.com/web/baylis3e\\_ch09.pdf](http://www.indianstrategicknowledgeonline.com/web/baylis3e_ch09.pdf)

confronter les armées des états dans un conflit conventionnel de force contre force. Le but recherché derrière le terrorisme est l'atteinte d'un but politique ou la réaction disproportionnée d'un gouvernement, cela en semant la terreur au sein de la population, en démontrant que personne n'est à l'abri et que même le gouvernement et les forces de sécurité du pays sont incapables de nous protéger adéquatement. L'organisation terroriste est donc un acteur non étatique qui emploie la violence contre des forces non combattantes afin d'atteindre un but politique ou de passer un message<sup>9</sup>.

## **Daech**

Malgré ses différences avec Al-Qaïda, Daech est bien toujours une organisation terroriste. Or, bien que très visible, Daech demeure une organisation clandestine qui se cache derrière un rideau de propagande très poussé qui déforme souvent la réalité à son avantage. La déformation est si poussée qu'ils réussissent à déformer la religion au point de trouver des justifications dans les écrits pour leurs meurtres, viols, saccages vols et l'esclavage<sup>10</sup>. La réalité est bien différente de ce qu'ils nous présentent, c'est d'ailleurs pour cette raison que plusieurs partisans qui réussissent à se rendre en Syrie pour se joindre à Daech cherchent à revenir, au risque de leur vie, car la réalité est bien loin des promesses sur les réseaux sociaux<sup>11</sup>.

Daech est une organisation terroriste pour sa conduite d'actions terroristes à l'étranger, comme les attentats de 2015 en France et ceux du 22 mars dernier en Belgique, mais aussi par sa façon

---

<sup>9</sup> Jessica Stern, et J.M. Berger. *ISIS: The state of terror* (New York: Harper Collins, 2015), p. 10.

<sup>10</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 207.

<sup>11</sup> « Promises of love, jobs for foreign recruits in ISIS 'caliphate' », *The Straits Times*, 7 mars 2015.

<http://www.straitstimes.com/world/middle-east/promises-of-love-jobs-for-foreign-recruits-in-isis-caliphate>

de conduire sa guerre, ou plutôt, par sa façon de commettre des crimes ou massacres de masse et d'en faire l'apologie. Mais ce qui fait de Daech une organisation terroriste par-dessous tout, c'est son emploi de la terreur à des fins politiques. À titre d'exemple, Daech continue de mener des attentats terroristes en Irak, du pur terrorisme si on peut le dire ainsi. Daech mène ces attentats pour trois raisons; pour des raisons militaires, sectaires, mais aussi pour des raisons politiques. En frappant l'Irak au cœur de sa Capitale, Daech impose un fardeau sur les forces de sécurité qui les empêche de se concentrer entièrement sur le combat et en particulier sur Mossoul. En s'en prenant à la population à majorité chiite, Daech souhaite agrandir le clivage sectaire et possiblement engendrer un processus de représailles contre les sunnites. Et sur le plan politique, en frappant la Capitale, Daech veut davantage saper la crédibilité déjà faible d'un gouvernement qui est encore aux prises avec un processus de réforme, et qui peine à protéger sa population et redresser le pays d'un état de faillite<sup>12</sup>.

Daech cherche aussi à créer une réaction disproportionnée de la population non musulmane envers les Musulmans<sup>1314</sup>. Le combat qu'ils mènent est une guerre de religion, un djihad, une guerre contre tous ceux qui ne sont pas Musulmans<sup>15</sup>. En créant cette peur et cette haine envers Daech, ils font le pari que cette haine se retournera contre les Musulmans, qu'une islamophobie massive verra le jour, amenant à la marginalisation des Musulmans et facilitant ainsi le

---

<sup>12</sup> Sajad Jiyad, et M. Knights. « How to prevent sectarian backlash from Baghdad bombings », *Al Jazeera*, 17 mai 2016. <http://www.aljazeera.com/indepth/opinion/2016/05/prevent-sectarian-backlash-baghdad-bombings-160517073547859.html>

<sup>13</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 199.

<sup>14</sup> Dominique Moïsi. « La priorité est de détruire Daech en Syrie et en Irak », *Les échos*, 15 novembre 2015. <http://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/021478984636-la-priorite-est-de-detruire-daech-en-syrie-et-en-irak-1175230.php>

<sup>15</sup> Brian Carney. « ISIL » (Conférence, Force Opérationnelle interarmées – Irak, camp Canada, 14 janvier 2016).

rassemblement du peuple musulman derrière les plus radicaux<sup>16</sup>. La marginalisation des Musulmans est le piège dans lequel de plus en plus de gens et d'organisations sont en train de tomber. Rappelons les remarques que Donald Trump a faites contre l'immigration des Musulmans, ou encore à la compagnie aérienne américaine Southwest qui a retiré d'un de ses vols un étudiant musulman parce que celui-ci parlait en arabe sur son téléphone<sup>17</sup>. Il suffit de lire les commentaires des gens sur les réseaux sociaux concernant l'arrivée des réfugiés au Canada pour constater que cette marginalisation est en cours, une discrimination alimentée par la peur, parfois l'intolérance, mais surtout l'ignorance<sup>18</sup>.

Comme Audrey Kurth Cronin du Foreign Affairs le mentionne. « ... ISIS is not just a terrorist group, so counterterrorism won't be enough »<sup>19</sup>. Daech nous confronte à une organisation régionale compétente tactiquement, dotée d'une armée conventionnelle capable de mobiliser et d'employer des troupes de façon professionnelle, allant même jusqu'à impressionner les militaires de la coalition<sup>20</sup>. C'est une mafia habile dans le trafic sur le marché noir, principalement pour la vente du pétrole, la vente d'antiquités et la vente d'armes. C'est aussi un système de renseignement efficace qui a fait ses preuves, en particulier contre des organisations rivales<sup>21</sup>. Et finalement, c'est une organisation internationale capable de mener des actions terroristes à travers le monde, et qui est efficace pour propager son idéologie globalement,

---

<sup>16</sup> Gilles Keppel. « Les massacres du 13 novembre illustrent le djihad de la troisième génération », *Qui est DAECH?*, sous la direction d'Éric Fottorino (Paris : Le 1, 2015) p. 62.

<sup>17</sup> Carma Hassan, et C. Shoichet. « Arabic-speaking student kicked off Southwest flight ». *CNN*, 18 avril 2016. <http://www.cnn.com/2016/04/17/us/southwest-muslim-passenger-removed/index.html>

<sup>18</sup> Uzma Jamil, Dr. « La discrimination subie par les Musulmans en Ontario », Commission ontarienne des droits de la personne, consulté le 23 mai 2016. <http://www.ohrc.on.ca/fr/la-croyance-la-libert%C3%A9-de-religion-et-les-droits-de-la-personne-num%C3%A9ro-sp%C3%A9cial-de-diversit%C3%A9/la-discrimination-subie-par-les-musulmans-en-ontario>

<sup>19</sup> Audrey Kurth Cronin. « ISIS is more than a terrorist group », *Foreign Affairs*, 23 mars 2016. <https://www.foreignaffairs.com/articles/2016-03-23/isis-more-terrorist-group>

<sup>20</sup> Micheal Weiss, et H. Hassan. *ISIS: Inside the army of terror* (New York: Regan arts, 2015), p. XV.

<sup>21</sup> Richard Barrett. *The Islamic State* (New York: The Soufan Group, 2014), p. 18-20.

experte en matière de recrutement afin de mobiliser des troupes à travers le monde par l'emploi des réseaux sociaux et l'Internet.

Daech prétend être un soi-disant État qui est capable de s'occuper d'une population sous son contrôle. Sa crédibilité est d'ailleurs basée sur cette capacité à maintenir un État fonctionnel, avec tous les services à la population dont on s'attend d'un État, et de conserver et au mieux agrandir son territoire. Évidemment, aucune nation ni les Nations Unies n'ont reconnu cet État, et avec raison<sup>22</sup>. Un État est fondé sur trois aspects, soit l'aspect sociologique, organisationnel et juridique<sup>23</sup>. Hors, Daech détient bien une population sous son joug (sociologique), une administration publique et est structuré hiérarchiquement (organisationnelle), et un système de loi, la charia (juridique). Bien qu'il contrôle ou revendique un territoire correspondant à la zone de peuplement sunnite d'Irak et de Syrie, sans compter l'expansion qu'il est en train de faire dans d'autres pays par la création de provinces au Califat, notamment en Libye, il lui manque des frontières reconnues par l'ONU et la communauté internationale, il ne détient pas sa propre monnaie et n'a pas la possibilité d'émettre des papiers d'identité officiels. On peut le qualifier comme étant un protoétat, mais certainement pas comme un État<sup>24</sup>. En fait, «C'est plutôt une organisation politique et militaire qui s'est imposée sur la société civile», estime Olivier Roy, politologue, spécialiste de l'islam<sup>25</sup>.

---

<sup>22</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 234.

<sup>23</sup> Boris Barraud. *L'État: Entre fait et droit*, (Paris : Éditions l'Harmattan, 2015).

<sup>24</sup> Pierre-Jean Luizard. *Le piège de Daech – L'État islamique ou le retour de l'histoire* (Paris : La découverte, 2015) p. 13-37.

<sup>25</sup> Edouard de Mareshal. « L'acronyme Daech peut-il encore désigner la réalité de l'État islamique? », *Le Figaro*, 20 novembre 2015. <http://www.lefigaro.fr/international/2015/11/26/01003-20151126ARTFIG00342-l-acronyme-Daech-peut-il-encore-designer-la-realite-de-l-etat-islamique.php>



Ses actes de barbarie foudroient l'imaginaire de la population mondiale et du monde occidental. Selon Daech, ils ont l'obligation de terroriser leurs ennemis, car il s'agit d'abord d'un ordre divin. Mais en décapitant et crucifiant leurs ennemis, et en menant en esclavage femmes et enfants, il accentue la crainte de l'ennemi envers eux et ainsi accélère la marche vers la victoire et évite de prolonger le conflit<sup>26</sup>. Même envers ses membres, Daech est très stricte et peut être extrêmement violent. Il justifie d'ailleurs cette violence en disant que cela est dans l'intérêt de l'Islam, pour un retour à l'islam des origines et à une application rigoureuse de la charia, afin d'unir les musulmans sous la vraie loi islamique<sup>27</sup>. Pourtant, comme Sekulov l'explique, Daech viole régulièrement la Charia, en particulier pour ce qui a trait au meurtre de Musulmans, crime qui ne peut être accompli que lorsque des conditions très spécifiques sont remplies<sup>28</sup>. Or, cela prend peu de chose à Daech pour tuer un Musulman, même un Sunnite.

### **Le pourquoi de Daech**

Certains retracent la genèse de Daech jusqu'à la fin de l'Empire ottoman, à la fin de la Première Guerre mondiale, lorsque la France et l'Angleterre ont séparé l'Irak et la Syrie de l'Empire ottoman avec l'accord Sykes-Picot. Cette séparation occidentale du monde arabe est certainement à la source de plusieurs problèmes territoriaux dans le monde arabe. Et comme le but de Daech est d'établir un État islamique selon la méthodologie du prophète qui ne reconnaît pas les frontières<sup>29</sup>, ils ont tôt fait d'ajouter ce fait historique à leur rhétorique autojustificative.

---

<sup>26</sup> Wood. « What ISIS Really Wants ».

<sup>27</sup> Myriam Benraad. « Le piège DAECH. L'état islamique ou le retour de l'histoire : le retour des djihadistes. Aux racines de l'État islamique », *Politique étrangère*, 2015/2 été, p. 187. <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2015-2-page-186.htm>

<sup>28</sup> Jay Sekulow. *Rise of ISIS, a threat we can't ignore* (New York: Howard books. 2014), p. 30.

<sup>29</sup> Wood. « What ISIS Really Wants ».

Ce serait une erreur de tenter d'attribuer les raisons de l'émergence de Daech à des éléments aussi éloignés<sup>30</sup>. En fait, Daech ne reconnaît aucun État et aucune frontière définie par l'homme, il ne reconnaît aucune organisation créée par l'homme, même pas les Nations Unies. En fait, ce ne sont pas tant les frontières de l'Irak ou de la Syrie qu'il réfute, mais l'ensemble des frontières internationales. Daech se sert de faits historiques, qu'il déforme pour son propre bénéfice en faisant des liens douteux avec la situation actuelle, pour galvaniser le monde arabe sur sa cause<sup>31</sup>.

Il faut rappeler que Daech, qui a été bâti sur les restants de AQI, est la résultante de trois éléments principaux, qui sont relativement récents, mais qui ont été ajoutés à un tapis de tensions sectaires qui perdurent depuis toujours et surtout depuis la révolution iranienne; l'intervention américaine en Irak, l'arrivée au pouvoir d'un premier ministre chiite, Nouri al-Maliki, et finalement l'arrivée du leader de l'organisation en 2010, Abu Bakr al Baghdadi. La marginalisation des Sunnites qui va débiter sous l'administration américaine par la débaassification du gouvernement va se perpétuer et s'amplifier sous le règne de Maliki<sup>32</sup>. Bien qu'ISI<sup>33</sup> soit presque décimée en 2010, cette marginalisation, jumelée au départ des forces américaines en 2011 et à l'arrivée de leur leader, donnera le souffle requis à l'organisation pour devenir une force combattante impressionnante. Cette période engendrera la mise à la rue de nombreux fonctionnaires et militaires, ce qui causera d'important tords à la gestion de l'État, amenant des problèmes importants tels que l'incompétence et la corruption. Mais aussi, cette purge amènera plus tard un bassin de recrues important pour Daech (la débaassification amènera

---

<sup>30</sup> James Barr. « Sykes-Picot is not to blame for Middle East's problems », *Al Jazeera*, 16 mai 2016. <http://www.aljazeera.com/indepth/opinion/2016/05/sykes-picot-blame-middle-east-problems-160516083606123.html>

<sup>31</sup> Sohaira Siddiqui. « Beyond Authenticity: ISIS and the Islamic Legal Tradition », *Jadaliyya*, 24 février 2015, p. 3. <http://www.loonwatch.com/2015/03/jadaliyya-beyond-authenticity-isis-and-the-islamic-legal-tradition/>

<sup>32</sup> Weiss et Hassan. *ISIS: Inside the army of terror*, p. 98.

<sup>33</sup> *Islamic State in Irak* à ce moment.

le congédiement de plus de 400 000 membres de l'Armée, des forces de sécurité ou membres du ministère de la Défense et de l'information<sup>34</sup>).

La marginalisation des sunnites a aidé Daech à développer sa puissance militaire. Mais son avancement n'est pas seulement dû à sa puissance militaire. Daech est une organisation opportuniste qui a su profiter d'une situation de faiblesse pour développer son entreprise. Ce n'est pas tant sa force physique qui lui a permis une telle expansion aussi rapide, un blitzkrieg comme dirait Weiss<sup>35</sup>, mais plutôt la faiblesse de ses opposants, et en particulier la faiblesse de l'armée Irakienne, affaiblie par une hiérarchie militaire décimée et un gouvernement dysfonctionnel et corrompu. Mais c'est aussi sa puissance idéologique, c'est-à-dire le rassemblement de ses forces galvanisées par une idéologie, simple en soit, mais extrêmement puissante, qui ayant peu de contrepartie, lui a permis cet avènement rapide et doté ses forces d'une volonté de combattre sans précédent<sup>36</sup>.

### **Pourquoi Daech demeure une menace?**

Selon les Nations Unies, Daech, malgré ses revers militaires et financiers, constitue toujours une menace. D'ailleurs, selon Jeffrey Feltman, Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux affaires politiques, l'affaiblissement de Daech au cours des derniers mois n'est pas encore

---

<sup>34</sup> Mounia Daoudi. « Le retour des baassistes », *RFI*, avril 2004.  
[http://www1.rfi.fr/actu/fr/articles/052/article\\_27607.asp](http://www1.rfi.fr/actu/fr/articles/052/article_27607.asp)

<sup>35</sup> Weiss et Hassan. *ISIS: Inside the army of terror*, p. 237.

<sup>36</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 111.

irréversible<sup>37</sup>. Cela étant dit, qu'est-ce qui fait que Daech survit et demeure une menace actuelle? Les problèmes de la région sont très complexes et il existe de nombreux paramètres qui ont aussi contribué à l'avènement de Daech, mais qui surtout, lui ont permis son maintien. Plusieurs des éléments qui contribuent à faire de Daech une menace actuelle étaient déjà existants avant son arrivée, et celui-ci a réussi à y trouver son compte et à s'en servir pour prendre de l'expansion et renforcer sa situation.

### L'instabilité régionale et les tensions sectaires

L'instabilité de la région, causée en grande partie par les tensions sectaires qui empoisonnent le système gouvernemental en Irak et la guerre civile en Syrie, est probablement le problème le plus important. Déjà présente avant l'avènement de Daech, elle contribue cependant à faire de Daech une menace actuelle. En Irak, les tensions sectaires sont évidentes entre les Sunnites, les Chiites et les Kurdes, mais en particulier entre les Sunnites et les Chiites, ce qui profite présentement aux Kurdes pour l'établissement d'une pseudo-souveraineté dans le nord de l'Irak et de la Syrie<sup>38</sup>. Ces tensions sont amplifiées par un nouveau gouvernement chiite encore grandement influencé par l'Iran chiite, dont le président, Haider al-Abadi, tient sa force d'un support de la communauté chiite majoritaire et de l'Iran<sup>39</sup>. Bien que la situation se soit améliorée depuis le départ de Maliki, il demeure que le gouvernement en place impose toujours un favoritisme envers les Chiites.

Même la pression mise par le chef religieux chiite Moqtada Al-Sadr et ses partisans afin que le

---

<sup>37</sup> Nations Unies. « Malgré ses revers militaires et financiers, Daech représente toujours une menace élevée, selon l'ONU », Centre d'actualités de l'ONU, consulté le 18 juin 2016.

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=37412#.V2Uerk1f2mQ>

<sup>38</sup> Benjamin Isakhan. *The Legacy of Irak: From the 2003 War to the 'Islamic State'* (New York: Oxford University Press, 2015) p. 230.

<sup>39</sup> Peter Harling et S. Birke. « The Islamic state through the looking-glass », *The Arabist*, 3 mars 2015.

<http://www.crisisgroup.org/en/regions/middle-east-north-africa/op-eds/harling-the-islamic-state-through-the-looking-glass.aspx>

président Abadi remanie le cabinet ministériel, cela afin de former un cabinet davantage technocratique qui amènerait à une diminution des tensions sectaires, n'arrive pas à faire avancer les choses<sup>40</sup>.

Malheureusement, si le plan de réforme gouvernementale continue de s'enliser, le gouvernement risque fort de renforcer sa situation en rappelant une partie de ces forces vers la capitale, donnant ainsi plus de liberté à Daech. D'ailleurs, ce dernier participe aussi à creuser un fossé entre les communautés, entre autres en continuant de cibler les Chiites avec ses attentats à la bombe dans Bagdad<sup>41</sup>. Daech se nourrit de la marginalisation des sunnites, alors il fera tout pour maintenir cette séparation. En définitive, même si le gouvernement n'entreprend pas de rapatrier ses forces vers le centre, son attention est définitivement dirigée vers sa capitale, et non vers le combat qu'il mène contre Daech.

En Syrie, c'est le Régime de Bachar al-Assad qui cible les Sunnites et les Kurdes, en particulier les groupes modérés qui combattent également Daech et Al-Nusra (branche syrienne d'Al-Qaïda)<sup>42</sup>. On a affaire en Syrie à une guerre à trois où les groupes modérés, qui pourraient faire la différence contre Daech, sont entre deux feux; le régime syrien et Daech. Il s'agit littéralement de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité que le régime syrien perpétue contre son peuple, et possiblement même de génocide, comme le rapporte Tony Walker<sup>43</sup>. Tout cela, au grand damne des groupes rebelles modérés et des pays limitrophes qui les soutiennent (Arabie

---

<sup>40</sup> « Irak crisis : Green Zone protests end in violence », *BBC*, 20 mai 2016. <http://www.bbc.com/news/world-middle-east-36344996>

<sup>41</sup> Jiyad et Knights. « How to prevent sectarian backlash from Baghdad bombings ».

<sup>42</sup> Nicolas Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État Islamique* (Paris: Librairie Générale française, 2016), p. 61.

<sup>43</sup> Tony Walker. « Islamic state is committing genocide, but so is Bashar Al-Assad in Syria », *AFR*, 12 février 2016. <http://www.afr.com/opinion/islamic-state-is-committing-genocide-but-so-is-bashar-alassad-in-syria-20160211-gmrfeh>

Saoudite, Jordanie, Qatar, etc.), et malheureusement d'une communauté internationale qui regarde sans agir. Daech, quant à lui, est bien heureux que cette marginalisation perdure, car cela lui donne les outils idéologiques (oppression des sunnites), le support des communautés sunnites victimes de cette marginalisation ainsi qu'un continuel flot de recrues, cela tout en affaiblissant ces groupes rebelles qui posent une menace pour lui.

L'absence d'une solution politique

Ce qui donne de la force à l'organisation, c'est le support des communautés sunnites. Et cela demeurera tant qu'il n'y aura pas de solution politique à la résolution du conflit. Il n'y a rien d'autre en vue qu'une guerre d'usure. Comme le dit Hénin, Daech et les djihadistes ne sont que la fièvre à une maladie, « La maladie, c'est la guerre au Moyen-Orient, résultat du sectarisme et de l'autoritarisme »<sup>44</sup>. Même si Daech était vaincu demain matin, l'instabilité de la région et le manque de gouvernance permettraient à une autre organisation de prendre la place. Cela sans compter que la fin de Daech pourrait engendrer le début d'un processus de vengeance contre les sunnites<sup>45</sup>. Tant qu'une solution politique ne sera pas en vue, tant que les gens ne verront pas un espoir d'amélioration de leur situation en reprenant confiance envers leur gouvernement, cela tant en Irak qu'en Syrie, les gens vont continuer d'être attirés par des organisations extrémistes et à les voir comme une solution viable contre un gouvernement oppresseur. Malheureusement, la résultante pourrait être une radicalisation prononcée de la population.

---

<sup>44</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État Islamique*, p. 23.

<sup>45</sup> Paul Wood. « The truth about Islamic State: It's in crisis », *The spectator*, Janvier 2016.  
<http://www.spectator.co.uk/2016/01/the-truth-about-islamic-state-its-in-crisis/>

D'ailleurs, ce que Daech a fait en Irak, et en quelque sorte en Syrie, soit de profiter d'un vide politique pour installer un règne de terreur, est en train de se produire en Libye, et particulièrement à Syrte. Comme ce fut le cas en Irak, le gouvernement est encore trop occupé pas ses divisions politiques pour s'occuper de la situation. La population se sent abandonnée<sup>46</sup>. La coalition internationale regarde de loin sans agir (pour le moment) et même les ONG sont timides sur le terrain. Les djihadistes, tout comme la gangrène peut infecter une plaie laissée béante, sauront toujours prendre avantage des États en faillite.

Daech, une organisation toujours forte physiquement

Malgré la perte d'une portion de son territoire, de nombreuses pertes humaines, dont le tiers de son leadership<sup>47</sup>, malgré qu'il ait de plus en plus de dissension dans l'organisation, de désertion dans les rangs, surtout des combattants étrangers<sup>48</sup>, que les salaires soient en baisse et que la désillusion soit grandissante<sup>49</sup>, Daech demeure fort physiquement. Sur le terrain, ses forces sont encore capables de prendre et tenir le terrain, ils ont encore la capacité de planifier et de conduire des opérations militaires complexes et la région demeure un sanctuaire pour les combattants<sup>50</sup>. La difficulté de l'armée irakienne et des Peshmergas, supportés par la coalition, à reprendre la ville de Mossoul démontre bien leur capacité militaire toujours présente en Irak, cela en dépit de la reprise de villes comme Sinjar, Hit, Ramadi et bientôt Falloudja. En Syrie, les opérations

---

<sup>46</sup> Marie-Eve Bédard. « Syrte, le calme en illusion », *Radio-Canada*, 25 avril 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/International/2016/04/24/003-syrte-libye-misrata-instabilite-ei.shtml>

<sup>47</sup> Benjamin Bahney, et P.B. Johnston. « To defeat ISIS, focus on its real sources of strength », *The National Interest*, 7 mai 2016. <http://nationalinterest.org/feature/defeat-isis-focus-its-real-sources-strength-14510>

<sup>48</sup> Wood. « The truth about Islamic State: It's in crisis ».

<sup>49</sup> Ben Hubbard. « ISIL showing the strain of coalition attacks: More taxes, shuttered hospitals, pay cuts for jihadis », *The National Post*, 2 décembre 2015.

<http://www.nationalpost.com/m/wp/tag/blog.html?b=news.nationalpost.com/news/world/israel-middle-east/isil-finally-showing-the-strain-of-coalition-attacks-more-taxes-shuttered-hospitals-pay-cuts-for-jihadis>

<sup>50</sup> Benjamin Bahney, et P.B. Johnston. « To defeat ISIS, focus on its real sources of strength ».

constantes contre les groupes modérés et le régime dans l'ouest du pays sont encore une preuve de leur puissance, cela en dépit des avancées du régime et la reprise de certaines villes telles que Palmyre.

Une des raisons du maintien de leur force est évidemment le recrutement et l'arrivée constante de combattants étrangers, même si le recrutement a grandement diminué. Malgré les tentatives de la communauté internationale et des efforts, peu convaincants, de la Turquie à empêcher le passage aux combattants étrangers, l'arrivée de combattants étrangers continue quand même de faire grandir la force de l'organisation. Selon le *Pentagone*, Daech reçoit encore près de 200 combattants étrangers par mois, ce qui est cependant beaucoup moins qu'il y a un an (estimé entre 1500 et 2000 combattants par mois<sup>51</sup>). En janvier 2016, la CIA estimait toujours l'organisation à 30 000 combattants, cela en dépit d'environ 20 000 morts depuis le début des combats<sup>52</sup>. Alors tant que Daech continuera à recevoir des combattants de l'étranger, il sera en mesure de maintenir ses forces et de se reconstituer.

---

<sup>51</sup> « US General: Fewer Foreign fighters joining IS in Irak, Syria », *Radio Free Europe/Radio Liberty*, 26 avril 2016. [www.rferl.org](http://www.rferl.org)

<sup>52</sup> Wood. « The truth about Islamic State: It's in crisis ».



### Origin of foreign fighters in Syria and Iraq



De plus, comme nous l'avons vu avec en Belgique et en France, Daech a toujours la capacité de frapper à l'étranger. Il est encore en mesure d'instiller la peur à l'étranger en commettant des actions complexes, planifiées depuis la Syrie. Cela sans compter l'influence de son idéologie sur des loups solitaires, comme nous avons connu au Canada en 2015, et comme tout récemment en Floride. Il a de plus des ambitions expansionnistes, comme en Libye, au Yémen ou en Indonésie. Ce que nous sommes en train de voir c'est un transfert graduel de ses capacités à l'étranger<sup>53</sup>. Il est encore difficile de prévoir vers quel pays pourrait se faire un transfert du haut commandement, mais Robert Fulford, la Libye semble une option viable, la ville de Syrte devenant sa capitale et l'endroit de son Quartier général<sup>54</sup>, à moins que la coalition internationale y porte attention dès maintenant.

<sup>53</sup> Maggie Michael. « ISIS stages crucifixions and other scenes of horror in Libyan city of Sirtre, right group says », *The National Post*, 18 mai 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/isil-stages-crucifixions-and-other-scenes-of-horror-in-libyan-city-of-sirtre-rights-group-says>

<sup>54</sup> Robert Fulford. « Where ISIL came from (and where it's going next) », *National Post*, 22 avril 2016. <http://news.nationalpost.com/full-comment/robert-fulford-where-isil-came-from-and-where-its-going-next>

## Une idéologie attirante

Certains peuvent penser que Daech n'a rien d'islamique, que cette organisation terroriste n'est rien d'autre qu'un ramassis de criminels, de psychopathes et d'opportunistes qui profitent de la situation, sous le voile d'un islamisme tordu, pour commettre leurs aversions sous l'égide d'un pseudo État qui rendait légal leurs actions. Même Barack Obama déclarait dans son adresse à la nation du 10 septembre 2014, que Daech n'avait rien d'un État et que ce n'était pas une organisation islamique, car aucune religion ne pouvait entériner le meurtre d'innocents<sup>55</sup>. Cette déclaration constituait à l'évidence une opinion très occidentale de ce que devrait être la religion de nos jours, sans regard porté sur l'histoire des religions, car la religion catholique a eu ses périodes noires également, telle que l'inquisition. Daech ne constitue pas un État et c'est effectivement une organisation criminelle, cela en raison des crimes qu'elle a commis (assassinats de masse, enlèvement, torture, esclavage, etc.)<sup>56</sup>. Cependant, Daech est aussi une organisation islamique, même très islamique, mais elle ne suit pas les règles de l'Islam, ou du moins elle en fait ce qu'elle veut<sup>57</sup>.

Une de ses forces réside dans sa capacité à créer un environnement où il devient facile de se laisser endoctriner dans leur idéologie. Comme le disent Stern et Berger « What seems to be the most appealing about violent fundamentalist groups is the simplification of life and thought »<sup>58</sup>.

---

<sup>55</sup> Barack Obama (Président des États Unis ). « ISIS is not Islamic », *YouTube*, 10 septembre 2014. <https://www.youtube.com/watch?v=pwp8qKvE-0g>

<sup>56</sup> Roland Scaer. « Le piège dans lequel nous tombons », *Esprit*, 1 janvier 2016, p. 9. <http://www.cairn.info/revue-esprit-2016-1-page-8.htm>

<sup>57</sup> Siddiqui. « Beyond Authenticity: ISIS and the Islamic Legal Tradition ».

<sup>58</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 242.

Le message est simple, mais puissant. L'application stricte des règles de l'Islam dans sa forme la plus rétrograde ne laisse guère place à l'interprétation, et lorsqu'une interprétation est nécessaire, il y a quelqu'un qui s'en chargera. Nombre d'hommes sont attirés par des éléments de persuasion liés à cet aspect religieux extrêmes, mais aussi par la promesse d'une aventure militaire, de l'obtention d'esclaves sexuelles et/ou d'une épouse, de l'obtention d'une certaine notoriété et la possibilité de commettre des actes de violence, cela en toute légalité.

*« This is a war of ideologies as much as it is a physical war. And just as the physical war must be fought on the battlefield, so too must the ideological war be fought in the media »*

Nasser Balochi, membre de l'équipe des réseaux sociaux de Daech <sup>59</sup>

La maîtrise de son idéologie est un élément déterminant qui fait que l'organisation est toujours une menace des plus actuelles. Son message est diffusé et amplement expliqué (dans plusieurs langues), et surtout, il n'y a pas encore de réponse proprement dite pour contrer cette idéologie. Pour beaucoup de gens désœuvrés, sans avenir, vivant des moments difficiles, ou cherchant littéralement changer de vie, ce que Daech offre est une chance de repartir sur de nouvelles bases qui sont très bien définies pour eux<sup>60</sup>. Pour les recrues potentielles locales, régionales et internationales, en manque d'options viables, se cherchant une raison d'être et une façon de remplir leurs obligations spirituelles, Daech est de loin l'option qui se vend, mais surtout qui se

---

<sup>59</sup> Mark Townsend, et T. Helm. « Jihad in a Social Media Age: How can the rest win an online war? », *Guardian*, 23 août 2014. <http://www.theguardian.com/world/2014/aug/23/jihad-social-media-age-west-win-online-war>

<sup>60</sup> Dounia Bouzar. « Les jeunes Français du djihad », *Qui est DAECH?*, p. 38.

présente le mieux. Le message de vente est littéralement un envoiement, les recruteurs sont habiles et leurs arguments sont soigneusement conçus pour jouer sur la psychologie humaine<sup>61</sup>.

Le Jihad c'est cool! Sa propagande, son recrutement et les réseaux sociaux

Contrairement à Al-Qaïda, qui a toujours eu comme objectif de frapper l'ennemi à l'étranger, l'effort principal de Daech se situe en Syrie et en Irak, et cela, en dépit du fait que celui-ci ait encore plus visibilité à l'international qu'Al-Qaïda<sup>62</sup>. En effet, la propagande internationale, l'emploi des réseaux sociaux, d'Internet et sa visibilité mondialement n'a jamais été égalée par Al-Qaïda. Leur propagande et leur message consistent à appeler les gens à la guerre sainte et à supporter l'organisation, soit par leur venue en Syrie ou par la commission d'actes terroristes à l'étranger. Comme le dit Hénin, « La force de l'État islamique, c'est de faire passer auprès des jeunes gens perdus de chez nous l'idée que le djihad, c'est cool »<sup>63</sup>.

Bien qu'on associe sa propagande et son recrutement envers les combattants étrangers, il ne faut pas oublier que celle-ci est aussi dirigée envers les combattants locaux, mais également envers des non-combattants, et cela autant pour des femmes que pour des hommes. L'organisation a aussi besoin de spécialistes, des médecins, des ingénieurs, de bons administrateurs pour l'administration de son territoire<sup>64</sup>. Leur processus de recrutement et la propagande sont adaptés à l'auditoire cible et aux différents besoins, amenant même certains jeunes à croire qu'il joigne

---

<sup>61</sup> Service Canadien de Renseignement et Sécurité. *Al-Qaïda, L'EIII et leurs héritiers* (Canada : Regards sur le Monde : Avis d'experts, mai 2016), p. 7.

<sup>62</sup> Hélène Thiollet. « Le spectre de l'invasion de 2003 », *Qui est DAECH?*, p. 22.

<sup>63</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État Islamique*, p. 221.

<sup>64</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 86.

une organisation pour d'autres motifs que le djihad<sup>65</sup>. Pour le recrutement local, Daech a su capitaliser en Irak sur la marginalisation des sunnites et les conflits tribaux. En Syrie, c'est sur le sentiment d'abandon de l'Occident face à un régime meurtrier, dont plusieurs associent l'inaction de l'occident à un complot<sup>66</sup>. D'ailleurs, après trois années de répression sanguinaire, on peut difficilement reprocher à des populations ou à des jeunes combattants d'aller trouver refuge auprès du plus fort, celui qui donne l'impression d'être en meilleure position pour les protéger. Tant que Daech sera à même de maintenir cette marginalisation et tant que le Régime continuera de massacrer sa population en toute impunité, le recrutement local demeurera une force pour l'organisation<sup>67</sup>.

Outre que pour le recrutement et la transmission d'informations, l'emploi des médias sociaux et Internet a servi et sert toujours à bonifier la popularité de l'organisation. Cela sert également d'outil de guerre psychologique par la diffusion de vidéos et d'images très explicites des atrocités perpétrées par l'organisation<sup>68</sup>. Les dernières années ont été un combat constant entre les gouvernements, les entreprises détenant des réseaux sociaux, comme Facebook, YouTube et Twitter, et Daech lui-même. D'un côté on cherche à fermer les comptes et empêcher la diffusion de leur message ou de toute image choquante, d'une autre côté les organisations de renseignement ont besoin de l'information sur ses pages afin de trouver les responsables et de s'en servir comme source d'information<sup>69</sup>. Dans leur livre, Stern et Berger expose bien comment la guerre cybernétique fut sans cesse dans les deux dernières années<sup>70</sup>. Malgré un contrôle plus

---

<sup>65</sup> Dounia Bouzar. « Les jeunes Français du djihad », *Qui est DAECH?*, p. 38.

<sup>66</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État Islamique*, p. 110.

<sup>67</sup> Paula Engel et M.B. Kelley. « We are witnessing a better recruiting tool for ISIS than any propaganda », *Business Insider*, 18 août 2015. <http://www.businessinsider.com/assad-is-the-best-isis-recruiting-tool-2015-8>

<sup>68</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 199.

<sup>69</sup> *Ibid*, p. 141.

<sup>70</sup> *Ibid*, ch. 6 et 7.

étroit des réseaux sociaux et l'élimination de milliers de comptes prônant l'organisation, les capacités de Daech dans la guerre cybernétique continuent de poser une menace. L'élimination des comptes a ralenti l'organisation en les obligeant à rebâtir leur réseau social à partir de nouveau compte, parfois ne survivant que quelques heures, mais cela n'a pas éliminé le problème de leur médiatisation. D'ailleurs, nos médias sont bien complices de cette médiatisation en ne manquant pas de mettre à la une la moindre des nouvelles à leur sujet; Daech, c'est vendeur! Qu'on soit contre eux ou qu'on soit un partisan<sup>71</sup>. Alors, tant et aussi longtemps que Daech continuera d'être présent sur les réseaux sociaux, la propagation de son message, le recrutement et la médiatisation de l'organisation seront omniprésents.

L'absence d'un message opposé

Daech demeure toujours une menace en partie parce que nous n'avons toujours pas réussi à propager un message assez puissant et rassembleur pour s'opposer à la propagande djihadiste<sup>72</sup>. En termes de propagande, Daech a le champ libre, car à peu près rien n'est fait pour contrer leur campagne d'information.

« We don't communicate; the enemy knows of to communicate! »  
Brian Carney, senior coalition cultural advisor

Prenons seulement les opérations d'information de la coalition comme exemple, il faut souvent plusieurs jours à la coalition pour émettre un commentaire officiel dans les médias suite à un incident, le processus de préparation et d'acceptation du message rend la démarche fastidieuse et

<sup>71</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État Islamique*, p. 231.

<sup>72</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p. 244.

longue. Tandis que Daech peut en l'espace de quelques heures publier une vidéo, des photos et des publications texte sur ses médias<sup>73</sup>.

De plus, ce que l'on retrouve souvent dans les messages de la coalition sont des comptes rendus des frappes aériennes où ces derniers indiquent fièrement les frappes contre l'ennemi ou l'avancée des troupes sur le terrain. On s'applaudit lorsqu'une opération n'a fait aucune victime innocente. Ce n'est pas comme cela qu'on combat leur message. Nous devons comprendre que nous sommes là pour promouvoir la décence sur la sauvagerie, et cela ne se fera pas en employant une logique occidentale dans notre message, c'est-à-dire un compte rendu de nos missions et des pertes ennemies.

#### La présence de la coalition internationale

La vue de la coalition internationale en tant qu'une force d'invasion est un élément qui joue en la faveur du recrutement de Daech et qui renforce son idéologie aux visions prophétiques. Daech, bien entendu, s'en sert dans sa propagande contre les Occidentaux. Mais surtout, Daech se sert de la présence de la coalition afin de renforcer son idéologie et attirer des recrues à l'organisation en mentionnant que les croisés sont ici pour envahir le pays, tuer tous les musulmans et mener une guerre sainte contre l'Islam. Nous contribuons donc à leur vision apocalyptique<sup>74</sup>.. Selon eux, cette présence les rapproche davantage de la prophétie de Dabiq, dans laquelle l'Armageddon arrivera après le dernier combat qui arrivera dans la région de Dabiq, un petit village dans le nord de la Syrie. D'ailleurs, cette idée est si forte que Daech a donné le nom

---

<sup>73</sup> Carney. « ISIL » (Conférence, Force Opérationnelle interarmées – Irak, camp Canada, 14 janvier 2016).

<sup>74</sup> Service Canadien de Renseignement et Sécurité. *Al-Qaïda, L'EIL et leurs héritiers*, p. 7.

Dabiq à son magazine, et à chaque parution on peut y lire à la première page les paroles que Zarquawi avait prononcées, « the spark has been lit here in Irak, and its heat will continue to intensify, by Allah's permission, until it burns the crusader army in Dabiq »<sup>75</sup>.

Avec la coalition internationale, Daech joue sur deux plans; d'abord en 2014 il a joué le jeu du parfait terroriste aux revendications politiques en menaçant d'exécuter des Occidentaux si la coalition ne cessait pas ses frappes aériennes, exécutions dont le monde entier fut témoin. Mais Daech joue aussi sur le plan prophétique. En vérité, il ne souhaite pas le départ de la coalition, en fait, il aimerait bien l'arrêt des frappes aériennes, mais ce qu'il souhaite par-dessus tout, c'est la présence des Occidentaux sur le terrain, car cela lui donnerait encore plus d'arguments pour la réalisation de sa prophétie<sup>76</sup>. Cela étant dit, bien que la présence de la coalition internationale renforce le message idéologique de Daech, et par le fait même aide à perpétuer l'organisation comme une menace, elle est toutefois indispensable dans la lutte contre l'organisation.

### Sa richesse et son financement

Daech est une organisation milliardaire, dont certains experts estiment la réserve à près de deux milliards de dollars américains. De ce fait, celle-ci a encore les reins solides et peut encore financer ses opérations, cela tant locales qu'à l'étranger<sup>77</sup>. En dépit des frappes aériennes sur ses infrastructures pétrolifères et sur son réseau d'acheminement, Daech a fait 500 millions de dollars (américains) au cours de la dernière année avec sa vente de pétrole à travers le marché

---

<sup>75</sup> Daech. *Dabiq* (13<sup>e</sup> parution, 1437)

<sup>76</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 179.

<sup>77</sup> Cam Simpson et, M. Philips. « Why U.S. Efforts to Cut Off Islamic State's Funds Have Failed », *Bloomberg*, 19 novembre 2015. <http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-11-19/why-u-s-efforts-to-cut-off-islamic-state-s-funds-have-failed>



noir<sup>78</sup>. Même si la destruction de dizaines de camions-citernes de l'organisation par les frappes de la coalition a eu un impact significatif sur les revenus du pétrole, Daech a d'autres sources de revenus telles que des revenus provenant des taxes, de l'extorsion et de l'agriculture. Sans oublier les revenus provenant de la vente d'œuvre d'art, pillés dans les musées ou sur des sites archéologiques, et de fonds privés obtenus de l'étranger.

Bien qu'il soit difficile d'avoir un impact sur certaines sources de financement à l'intérieur de son territoire, tant que Daech sera à même de recevoir du financement de l'extérieur, dont les sources privées et le marché noir du pétrole et des œuvres d'art, celui-ci continuera d'avoir des entrées d'argent de plusieurs dizaines de millions de dollars par mois. Et tant qu'il sera aussi riche, il sera à même de financer ses forces et ses actions terroristes.

### **Ses faiblesses**

#### Les limites de son image

La crédibilité du Califat, son centre de gravité, repose sur sa capacité à administrer son territoire et à mener le djihad armé. Il doit paraître fort et victorieux au sein de sa population, de ses combattants et de ses partisans. Stern résume l'essentiel du message dans leurs vidéos de propagande comme étant « we are strong, and we're winning »<sup>79</sup>. D'ailleurs dans son magazine Dabiq, Daech se garde bien de parler de ses difficultés, tout est réussite et victoire. Cela est

---

<sup>78</sup> Hamza Hendawi et Q. Abdul-Zahra. « ISIS is making up to \$50 million a month from oil sales », *Business Insider*, 23 octobre 2015. <http://www.businessinsider.com/isis-making-50-million-a-month-from-oil-sales-2015-10>

<sup>79</sup> Stern et Berger. *ISIS : The state of terror*, p. 112.

particulièrement évident en lisant le chapitre « A selection of military operations conducted by the islamic state »<sup>80</sup>. Si celui-ci n'est plus en mesure d'administrer son territoire ou de mener le djihad armé, sa crédibilité sera remise en question. Il est probable que l'idéologie derrière Daech survivra, mais cela pourrait amener à la destitution du Calife. Certes, Daech ne pourrait plus prétendre à être un État. En définitive, Daech ne peut pas se permettre de paraître faible contre l'ennemi<sup>81</sup>, car si Daech arrête de prétendre à l'expansion du territoire et aux victoires, cela aura un effet néfaste sur son recrutement et le soutien des partisans globalement. Si la population se rend compte qu'il n'est plus en mesure d'administrer le territoire et de fournir des services à la population, et cela commence à être le cas, la population risque de se tourner vers quelqu'un d'autre, voire le gouvernement<sup>82</sup>. D'ailleurs, des groupes de résidents se rebellent déjà depuis plus d'un an contre l'organisation dans Mossoul<sup>83</sup>.

### Brutalité et rigueur

Sa brutalité est encore un élément galvaniseur et rassembleur envers certains combattants, mais cette même brutalité nuit aussi à Daech dans sa capacité de se faire des alliés djihadistes<sup>84</sup>. Cette brutalité qui est d'ailleurs à l'origine de l'éloignement entre Al-Qaïda et Daech<sup>85</sup>, sert maintenant les autres organisations, dont le front Al-Nosra, pour favoriser leurs organisations. En effet, ces autres organisations, moins brutales envers leur population, ont plus de chances

---

<sup>80</sup> DAECH. *Dabiq* (13<sup>e</sup> parution), p. 14.

<sup>81</sup> Bahney et Johnston. « To defeat ISIS, focus on its real sources of strength ».

<sup>82</sup> Hubbard. « ISIL finally showing the strain of coalition attacks: More taxes, shuttered hospitals, pay cuts for jihadis ».

<sup>83</sup> Alexander Smith. « Volunteers Secretly Battle ISIS in 'Mosul Liberation Battalions': Iraki VP », *NBC News*, 22 janvier 2015. <http://www.nbcnews.com/storyline/isis-uncovered/volunteers-secretly-battle-isis-mosul-liberation-battalions-Iraki-vp-n290291>

<sup>84</sup> Service Canadien de Renseignement et Sécurité. *Al-Qaïda, L'EIL et leurs héritiers*, p. 6.

<sup>85</sup> Sekulow. *Rise of ISIS, a threat we can't ignore*, p. 9.

d'obtenir le soutien de celle-ci et même de voir un fusionnement et/ou une alliance avec d'autres organisations djihadistes. Même que le chef d'Al-Qaïda préfère se tenir loin de Daech, car il croit qu'éventuellement leur brutalité amènera à leur perte<sup>86</sup>. Si Daech continue d'être la cible numéro un de la coalition et que les combats continuent de causer l'attrition qui le frappe depuis un an, il est possible que d'autres organisations en viennent à prendre le dessus sur Daech et ainsi à favoriser leur défaite.

De belles promesses

Autant l'appel fut envoutant pour bien des gens par la promesse d'une vie meilleure, une vie pieuse dans un environnement de fraternité musulmane, autant la désillusion est omniprésente au sein de sa population et des combattants, particulièrement les combattants étrangers. En fait, Wood prétend même que Daech est en crise, car les combattants ne désertent plus seulement de façon individuelle, mais parfois par groupe entier<sup>87</sup>. Il est certain que les combats et les bombardements affectent le moral des combattants, mais ces derniers se rendent bien compte que ce n'est pas ce qui avait été promis, ils font face à des guerres internes, à la corruption au sein de l'organisation et une brutalité excessive à l'intérieur même des rangs. Ils ont l'impression d'être des outils, de la chair à canon, pour mener une guerre qui n'est finalement pas la leur, car l'organisation dans laquelle ils croyaient n'est pas ce qu'elle prétend<sup>88</sup>.

---

<sup>86</sup> Stern et Berger. *ISIS : The state of terror*, p. 190.

<sup>87</sup> Wood. « The truth about Islamic State: It's in crisis ».

<sup>88</sup> Service Canadien de Renseignement et Sécurité. « Al-Qaïda, L'EIL et leurs héritiers », p. 7.

### Concrètement, À quoi doit-on s'attendre de Daech?

Daech a promis bien des choses et a fait bien des menaces. Il faut cependant distinguer ce que Daech dit de ce qu'il peut vraiment faire. Par exemple, Daech ne peut pas prendre Bagdad, car il ne pourrait pas prendre le contrôle d'une si grosse ville à majorité chiite avec ses forces actuelles. Et même s'il devait essayer, l'Iran ne le laisserait pas faire et interviendrait ouvertement, et cela sans compter que la coalition qui pourrait aussi intervenir<sup>89</sup>. Comme le disent Harling et Birke, « In all likelihood, the group belongs to a category of actors that grow beyond the ability to sustain themselves »<sup>90</sup>. Alors, il est peu probable que l'expansion de son territoire en Irak et en Syrie ira plus loin que ce qu'il a déjà accompli, même s'il devait reprendre l'initiative, car ils n'ont tout simplement pas la capacité de soutenir une si grosse expansion. Cependant, il sera difficile de les déloger des régions à majorité sunnites dans le nord de l'Irak et le nord-est de la Syrie, cela tant que la gouvernance n'aura pas pris le dessus sur les tensions sectaires. Il prépare la défense de Mossoul depuis le premier jour de sa prise en 2014 et il sera très difficile de la reprendre. D'ailleurs, selon le Brigadier général Roger Noble, officier australien et commandant adjoint du contingent international qui entraîne et supporte l'armée Irakienne, il est fort probable que Daech emploiera des armes chimiques lorsqu'il sera au pied du mur<sup>91</sup>. Et si finalement il vient à être détruit militairement, le problème pourrait migrer ailleurs.

---

<sup>89</sup> Hosham Dawod. « L'état islamique est très adapté à la guerre moderne », *Qui est DAECH?*, p. 32.

<sup>90</sup> Harling et Birke. « The Islamic State through the looking-glass ».

<sup>91</sup> Ben Farmer. « ISIL expected to resort to chemical weapons to try to ward off Iraqi army's 'inevitable' recapture of Mosul », *The Telegraph*, 14 mai 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/isil-expected-to-resort-to-chemical-weapons-to-try-to-ward-off-Iraqi-armys-inevitable-recapture-of-mosul>

Alors, va-t-il conquérir le monde? Non. Toutefois, il va continuer d'être une menace à l'étranger par la perpétration d'attentats terroristes et grâce à son influence sur des loups solitaires. Cela pourrait même devenir plus fréquent si l'organisation est contrainte de revenir à l'état d'une organisation terroriste sans territoire et revenir à un combat encore plus asymétrique, comme Al-Qaïda<sup>92</sup>. En effet, l'organisation a des visées expansionnistes, elle a déjà proclamé avoir créé des provinces (wilayat) dans certains pays, tels que l'Algérie, la Libye, le Yémen et l'Égypte<sup>93</sup>. Alors, ce qu'on risque de voir dans les prochains mois, avec la dégradation de sa situation en Irak et Syrie, sera une tentative par l'organisation de capitaliser sur d'autres États faibles et sur ses affiliations avec d'autres groupes qui lui ont prêté serment. Il faut donc réagir à son expansion à l'étranger, en particulier en Libye, car Daech a déjà commencé à y implanter son régime de terreur<sup>94</sup>. Malheureusement trop peu est fait pour l'instant pour contrer cette expansion.

---

<sup>92</sup> Michel Foucher. « Nous devons redouter notre angélisme sur l'état du monde », *Qui est DAECH?*, p. 79.

<sup>93</sup> Stern et Berger. *ISIS : The state of terror*, p. 200.

<sup>94</sup> Maggie Michael. « ISIS stages crucifixions and other scenes of horror in Libyan city of Sirtre, right group says », *The National Post*, 18 mai 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/isil-stages-crucifixions-and-other-scenes-of-horror-in-libyan-city-of-sirtre-rights-group-says>

## LA RÉACTION DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

### Les pays limitrophes et du Levant

Comme le dit Hénin, la faillite d'un État donne à chaque fois l'occasion aux pays voisins de mener une politique d'influence à peu de frais. Le vide est si facile à combler que la tentation est grande pour les pays limitrophes d'en faire leur terrain de jeu d'une guerre par procuration<sup>95</sup>. La « mise à bas » par Washington, pour employer les termes de Benraad, d'un « État irakien traditionnellement dirigé par des élites sunnites a pavé la voie du chaos ». Benraad souligne que les alliés, dont l'Arabie saoudite et les monarchies du Golfe, ont quant à eux participé à la création du problème et de Daech, dans une certaine mesure, mais prennent maintenant peur face au monstre qu'ils ont engendré<sup>96</sup>.

Nous faisons face à une communauté d'intérêts divergents et de tensions sectaires. Tous les partis ont un double calendrier qui vise à les positionner avantageusement dans la perspective de « l'après-Califat »<sup>97</sup>, et bien entendu, cela nuit à l'établissement d'une gouvernance et de la stabilité. L'alliance iranienne souhaite en premier lieu le maintien du régime syrien, et ensuite la destruction de Daech, l'alliance saoudienne souhaite le maintien de l'influence sunnite et ensuite la destruction de Daech, et la coalition internationale a comme premier objectif la destruction de

<sup>95</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 204.

<sup>96</sup> Myriam Benraad. « Le piège DAECH. L'état islamique ou le retour de l'histoire : le retour des djihadistes. Aux racines de l'État islamique », *Politique étrangère*, 2015/2 été, p. 188. <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2015-2-page-186.htm>

<sup>97</sup> Dominique Moïsi. « Vaincre Daech, et après? », *Les échos*, 10 juin 2016. <http://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/0211017469443-vaincre-daech-et-apres-2005754.php>

Daech, et en second le remplacement d'Assad et le renforcement de la gouvernance en Irak et en Syrie.

L'Irak et la Syrie sont donc le terrain de jeu pour les règlements de compte sectaires, les autres acteurs régionaux y ayant une grande influence et se gardant bien d'amener le problème chez eux. C'est pour cette raison que la Turquie, qui semble être si impliquée dans le conflit contre Daech, est davantage impliquée dans un conflit contre l'indépendantiste kurde du nord de la Syrie (YPG<sup>98</sup>) qui est affiliée au PKK<sup>99</sup> en Turquie, que directement contre Daech. Pour eux, Daech est le deuxième ennemi à abattre, après le PKK et le YPG.

C'est aussi pour cette raison que l'Arabie Saoudite supporte des groupes rebelles sunnites qui se battent contre Daech et le régime d'Assad. Ce dernier étant supporté par la Russie, l'Iran et le Hezbollah, l'Iran étant l'ennemi sectaire numéro un de l'Arabie Saoudite. Cependant il faut dire que dernièrement, l'Arabie saoudite est davantage préoccupée par le Yémen<sup>100</sup> et ses problèmes internes que la Syrie, malgré sa proposition récente de déployer des troupes sur le terrain, proposition très mal vue par la Russie qui y voit le préambule à une guerre d'ampleur<sup>101</sup>.

C'est également pour cette raison que l'Iran est si impliqué en Irak, ayant depuis longtemps des troupes sur le terrain, qui sont impliquées dans la marginalisation des Sunnites auprès du

---

<sup>98</sup> Unités de protection du peuple (YPG) forment la branche armée du Parti de l'union démocratique kurde syrien (PYD).

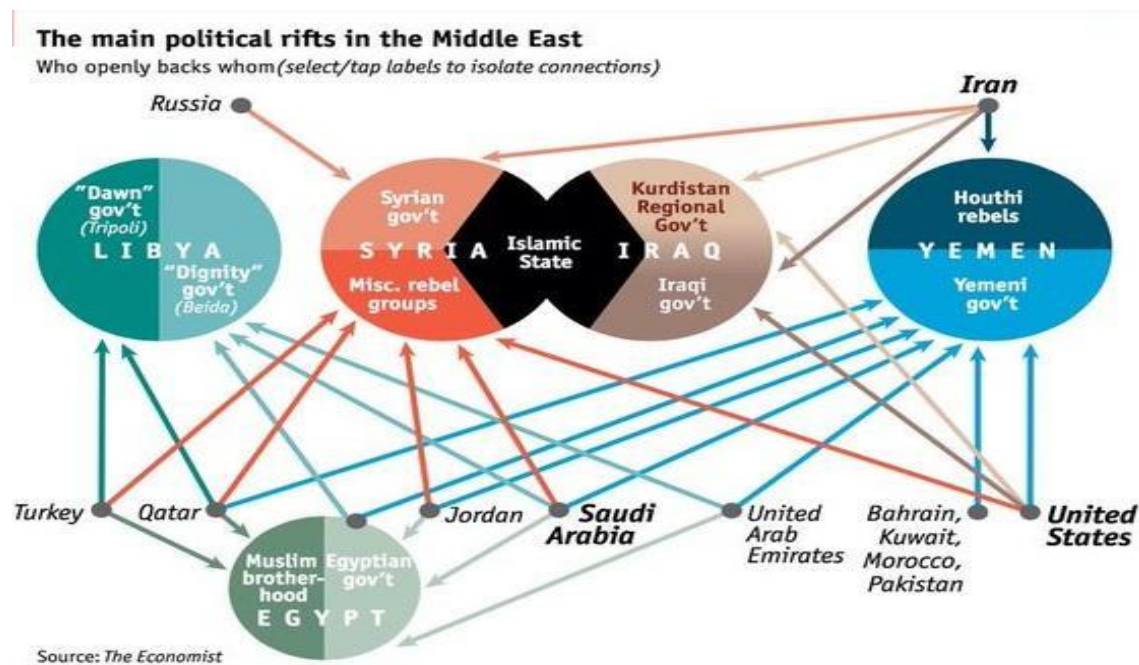
<sup>99</sup> Le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) est l'opposition armée kurdes en Turquie.

<sup>100</sup> Selon le Dr Pierre Pahlavi, l'Iran a volontairement rouvert ce second front pour faire retomber la pression saoudienne sur le Levant.

<sup>101</sup> Richard Spencer, M. Holehouse et L. Loveluck. « Russia warns the saudis: Deploying ground troops in Syria would unleash 'a new world war' », *The telegraph*, 12 février 2016.

<http://news.nationalpost.com/news/world/russia-warns-the-saudis-deploying-ground-troops-in-syria-would-unleash-a-new-world-war>

gouvernement et le renforcement des milices chiites. Cette complexité, expliquée par l'image ici-bas est difficile à comprendre si on n'a pas une base de connaissance des lignes de fractures ethnoreligieuses et géopolitique qui traverse la région.



### Les différentes coalitions et les problèmes de leur approche respective

La coalition dirigée par les États-Unis et ses déficiences

La coalition dirigée par les États-Unis, composée de 30 pays, a formé une force opérationnelle interarmées combinée sous l'appellation *Operation Inherent Resolve*. Sa mission est, avec et par les partenaires régionaux, de vaincre militairement Daech dans sa zone d'opérations interarmées combinée, afin de permettre aux actions pangouvernementales du gouvernement irakien



d'accroître la stabilité régionale <sup>102</sup>. La coalition apporte donc son soutien au gouvernement d'Irak et aux Kurdes, d'abord par l'entremise des frappes aériennes, mais également dans d'autres domaines comme l'entraînement et le support des forces spéciales, la provision d'équipement, et de plus en plus avec l'apport de conseillers au niveau des QG et de la gouvernance.

Depuis son arrivée dans le conflit à l'automne 2014, et en date du 1<sup>er</sup> juin 2016, la coalition a effectué plus de 12 685 frappes aériennes, totalisant la destruction de plus de 26 374 cibles (véhicules, positions défensives, armes lourdes, bâtiments, etc.)<sup>103</sup>. Certes, les frappes sont indispensables au succès contre Daech et il est impératif que cela continue. La coalition doit cependant cesser d'en faire l'apologie et changer ce message vers un message destiné à la population du Moyen-Orient. Malheureusement, en faisant des recherches, obtenir les statistiques sur les frappes aériennes est la chose la plus facile. D'ailleurs, sur le site officiel de la coalition, on peut avoir un rapport détaillé de toutes les frappes aériennes en anglais ou en arabe<sup>104</sup>. Ce faisant, la coalition contribue à promouvoir le message d'agresseur que Daech et certains groupes tentent de lui imputer. On joue le jeu de leur propagande en employant un message basé sur nos actions létales contre l'ennemi.

Mais pourquoi les frappes sont si indispensables au succès des soldats irakiens et kurdes contre un ennemi qui n'en a pas? Le problème des forces de sécurité irakiennes, ce n'est pas tant leur compétence militaire, car il ne faut pas penser que les soldats de Daech sont tous des soldats

---

<sup>102</sup> Traduction libre de <http://www.inherentresolve.mil/About>

<sup>103</sup> U.S. Department of Defense, « Operation Inherent Resolve », consulté de 16 juin 2016.  
[http://www.defense.gov/News/Special-Reports/0814\\_Inherent-Resolve](http://www.defense.gov/News/Special-Reports/0814_Inherent-Resolve)

<sup>104</sup> Operation Inherent Resolve, « Strikes released », consulté le 1er juin 2016.  
<http://www.inherentresolve.mil/News/StrikeReleases>

d'élite, bien au contraire. En fait, ce qui manque le plus c'est l'engagement envers l'état, leur volonté à défendre le pays. Hénin parle davantage d'un « amalgame de miliciens formés sur des bases conventionnelles » que d'une armée unie proprement dite<sup>105</sup>. Des deux côtés il y a des forces compétentes et d'autres qui le sont beaucoup moins. Ce qui fait la différence ce sont les tactiques de Daech, grandement basées sur l'emploi d'attentats, de véhicules convertis en dispositif explosif de circonstance (VBIED), d'armes chimiques, cela tout en se servant de la population comme bouclier humain. Comme l'a mentionné le Brigadier-Général Thomas Weidley, chef d'état-major des forces de la coalition, Daech utilise les VBIED comme nous utilisons les armes de précisions<sup>106</sup>. Un combat asymétrique n'est jamais égal par définition, l'emploi des frappes aériennes permet en quelque sorte de balancer la situation à notre avantage contre un ennemi qui emploie des tactiques criminelles. L'intervention de la coalition est donc primordiale, mais doit cependant demeurer telle quelle. C'est-à-dire qu'il ne faut pas qu'il y ait d'intervention militaire au sol.

Il existe plusieurs raisons pour lesquels la coalition ne doit pas déployer ses forces sur le terrain, autre que pour des rôles d'entraînement et d'assistance. Premièrement, il est clair que l'Irak ne veut pas avoir l'intervention militaire au sol de la coalition, « we do not need foreign ground combat forces in Iraqi land » a explicitement mentionné le président Abadi<sup>107</sup>. Par contre, on peut se demander si c'est l'Irak ou l'Iran qui parle dans ce cas-ci. De plus, certains groupes comme celui du *Sadr* ont même menacé de s'en prendre aux forces de la coalition, avant même

---

<sup>105</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 140.

<sup>106</sup> Aaron Mehta. « General: ISIL Using IEDs as Guided Munitions », *Defense News*, 19 juin 2015. <http://www.defensenews.com/story/defense/land/weapons/2015/06/19/isis-isil-ied-irak-syria-coalition-pgm-suicide-truck-bomb/28984469/>

<sup>107</sup> « Irak: We don't need foreign troops to fight ISIL », *Al-Jazeera*, 2 décembre 2015. <http://www.aljazeera.com/news/2015/12/usa-special-forces-irak-151201160932529.html>

Daech, si celles-ci devaient débarquer en Irak<sup>108</sup>. Cela donnerait aussi encore plus de crédibilité à la prophétie propagée par Daech sur le combat final contre les Croisés à *Dabiq*. Une « invasion » de l'Occident serait bienvenue par Daech, même si cela amenait à leur perte plus rapidement, cela aurait potentiellement l'effet d'amener encore plus de recrues à l'organisation, particulièrement auprès des tribus modérées qui verraient une nouvelle invasion comme celle de 2003. Mais plus que tout, il incombe aux Irakiens de se battre pour reprendre leur pays, car en plus d'éviter des effets contreproductifs dus à la méfiance et au ressentiment envers les puissances occidentales, cela galvaniserait le soutien et la fierté de la population envers leur armée, leur gouvernement et leur pays, élément de poids pour contrer le message de Daech<sup>109</sup>.

#### L'alliance Russie/Iran/Hezbollah/Syrie et ses lacunes

François Burgat, directeur de recherche à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman en France, rapporte que selon lui, Daech ne commet pas plus de violence, ni collective qu'individuelle, que les autres parties en conflit, et en particulier le régime syrien. La grande différence est que Daech intègre cette violence à sa politique de communication, tandis que le régime syrien va nier ces violences et porter le blâme aux autres<sup>110</sup>. D'ailleurs, le réseau syrien pour les droits humains rapportait en septembre 2014 que le régime avait tué près de 150 fois plus de civils que Daech jusqu'à ce jour<sup>111</sup>. Il faut dire que cette différence est amplifiée par les trois années de répression du régime sur sa population et l'arrivée quand même récente de

<sup>108</sup> Mostafa Nasser. « Iraki parties warn against ground invasion by anti-ISIS coalition », *alakhbar English*, 22 septembre 2014. <http://english.al-akhbar.com/node/21639>

<sup>109</sup> Roland Paris. *Évolution ou expansion? L'opération militaire du Canada en Irak* (Ottawa : Centre d'études en politique internationales, Université d'Ottawa, Policy brief no. 26, janvier 2015). <http://www.cepi-cips.ca/publications/evolution-or-escalation-canadas-military-mission-in-iraq/>

<sup>110</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 117.

<sup>111</sup> Syrian Network for Human Rights. « Comparison of the civilians whom were killed by the Syrian regime and ISIS », consulté le 12 avril 2016. <http://sn4hr.org/blog/2014/09/22/169/>

Daech en Syrie, en 2014. Par contre en janvier 2016, la même source nous présente une évaluation des victimes encore révélatrice de la sauvagerie du régime, soit une estimation de 12 044 civils tués par le régime pour 1 366 victimes par Daech, ce qui représente 9 fois plus de victimes faites par le régime.

La Russie s'est introduite dans ce conflit d'abord pour venir en aide à son allier (Assad), la guerre contre Daech venant au second plan. Selon Sami Aoun, professeur titulaire à l'École de politique appliquée de l'université de Sherbrooke, la Russie frappe davantage la plus grande menace au régime syrien que Daech; soit l'opposition syrienne modérée, car elle constitue une alternative acceptable ou potentielle à Assad<sup>112</sup>. D'ailleurs, sans l'intervention de la Russie, le régime d'Assad aurait probablement déjà été renversé<sup>113</sup>. De plus, son intervention, jumelée au soutien de l'Iran et du Hezbollah à la Syrie, est une façon de s'opposer à l'hégémonie américaine et à son influence au Moyen-Orient. Selon Hénin, Daech est une « divine surprise » pour la Russie, car cela lui permet d'avancer ses pions sur la scène syrienne et de semer la zizanie dans les positions occidentales<sup>114</sup>. Enfin, son intervention est une occasion de plus, après l'Ukraine, d'affirmer sa puissance militaire et de continuer sa tentative d'élévation en tant que superpuissance et ainsi contrebalancer l'hégémonie américaine<sup>115</sup>.

---

<sup>112</sup> Pierre-Alain Clément. *Compte rendu de la table ronde : Le Rôle du Canada dans la lutte contre le terrorisme* (Montréal : UQAM, Chaire Raoul-Dandurand, 12 novembre 2015). <https://dandurand.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/3/2016/04/Compterendu-TR-12-nov.pdf>

<sup>113</sup> David Blair. « Vladimir Putin is no master of strategy – his Syria plan was a disaster », *The telegraph*, 21 mars 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/analysis-vladimir-putin-is-no-master-of-strategy-his-syria-plan-was-a-disaster>

<sup>114</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 244.

<sup>115</sup> Éditorial. « A hollow superpower », *The economist*, 19 mars 2016, p. 11.

L'Iran, quant à elle, voit la survie du régime syrien comme étant cruciale pour ses intérêts régionaux<sup>116</sup>. Elle collabore tacitement avec la coalition occidentale dans la guerre contre Daech, mais elle le fait avant tout pour préserver son influence sur l'Irak et la Syrie (ainsi que le Liban). Selon le Pierre Pahlavi, Professeur agrégé au Département des études de la défense du Collège des Forces canadiennes, c'est « tout simplement une question de survie géopolitique pour les Mollahs et les Gardiens »<sup>117</sup>. Les services de sécurité et de renseignement iranien, qui sont présents en Syrie, conseillent et assistent l'armée syrienne afin de préserver le régime Assad au pouvoir. Il s'agit pour eux d'une façon de projeter leur influence ainsi que l'influence chiite à l'extérieur de leur territoire, et cela afin de contrer l'influence saoudienne et américaine dans la région<sup>118</sup>. Depuis la guerre civile, l'Iran a significativement augmenté son support au régime syrien (des rumeurs persistantes font état de la présence de généraux iraniens (CGRI et Al-Quds) officiants directement dans le "war room" d'Assad) en termes de soutien technique, d'entraînement et de forces sur le terrain. De plus, tout comme pour ce qui est du soutien de la Russie à la Syrie, sans l'intervention de l'Iran, il est fort probable que le régime Assad serait déjà tombé<sup>119</sup>.

L'Iran soutient également le Hezbollah qui, à son tour, soutient le régime syrien en combattant à ses côtés. La position officielle du Hezbollah est que la Syrie est victime d'« un complot ourdi

---

<sup>116</sup> Will Fulton, J. Holliday et S. Wyer. « Iranian strategy in Syria », *Institute for the study of war*, mai 2013. <http://www.understandingwar.org/sites/default/files/IranianStrategyinSyria-IMAY.pdf>

<sup>117</sup> Pierre Pahlavi. « Iran - Occident : quels obstacles géopolitiques ? », *Diploweb, la revue géopolitique*, 6 février 2015. <http://www.diploweb.com/Iran-Occident-quels-obstacles.html>

<sup>118</sup> Fulton, Holliday et Wyer. « Iranian strategy in Syria ».

<sup>119</sup> Ruth Sherlock. « Iran boosts support to Syria », *The Telegraph*, 21 février 2014.

<http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/10654144/Iran-boosts-support-to-Syria.html>

par les États-Unis, avec la complicité d'États du Golfe, pour servir les intérêts d'Israël »<sup>120</sup>. Il faut dire qu'il existe une alliance stratégique entre l'Iran, la Syrie et le Hezbollah, et selon l'analyste libanais Jihad al Zein, « Ils (Hezbollah) n'ont pas le choix, ils resteront avec le régime jusqu'à la dernière minute »<sup>121</sup>. Avec l'influence iranienne sur le gouvernement irakien, le régime syrien et sur le Hezbollah, ils créent un contrepoids à l'influence sunnite grandement supporté par le régime saoudien, et l'influence d'Israël<sup>122</sup>. En effet, selon Ziad Majed, professeur de Sciences politiques et Moyen-Orient à l'Université américaine de Paris, L'engagement du Hezbollah découle de la décision de l'Iran de soutenir à tout prix le régime syrien, car il s'agit pour eux d'une question de survie pour l'alliance et de l'axe chiite Téhéran-Bagdad-Damas-Beyrouth, et de ce fait, la chute du régime d'Assad pourrait avoir des répercussions désastreuses pour le Hezbollah<sup>123124</sup>.

Cependant, l'intervention de la Russie et de l'Iran, en s'en prenant davantage aux milices rebelles, a malheureusement aidé Daech. Même si Sergueï Lavrov, le chef de la diplomatie russe, a affirmé être en Syrie pour aider l'armée syrienne à vaincre Daech et qu'il ne soutenait pas Assad<sup>125</sup>, l'amélioration de la situation du régime d'Assad est quand même la résultante de leur intervention<sup>126</sup>. En prétendant vouloir apporter une solution pacifique en amenant à la table de discussion à Vienne les factions opposées, ils ont frappé les populations civiles et les groupes

<sup>120</sup> Paul Kalifeh. « La crise syrienne provoque des remous au sein du Hezbollah libanais » *RFI*, 3 septembre 2012. <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20120803-crise-syrienne-provoque-remous-sein-hezbollah-syrie-liban-israel-nasrallah>

<sup>121</sup> Mariam Karouni. « Le Hezbollah a partie liée avec la Syrie d'Assad », *Le nouvel observateur*, 26 juillet 2012. <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20120726.REU1963/le-hezbollah-a-partie-liee-avec-la-syrie-d-assad.html>

<sup>122</sup> Celle-ci étant impliquée davantage par convergence d'intérêt plutôt que par une collaboration systématique.

<sup>123</sup> Le soutien iranien au Hezbollah transite entre autres par la Syrie.

<sup>124</sup> « Le Hezbollah libanais s'est investi en Syrie à l'appel de l'Iran », *Le Parisien*, 16 mai 2013. <http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/le-hezbollah-libanais-s-est-investi-en-syrie-a-l-appel-de-l-iran-26-05-2013-2836295.php>

<sup>125</sup> « La Russie ne soutient pas Assad, elle appuie l'armée syrienne contre le terrorisme, selon Moscou », *Radio-Canada*, 17 mai 2015. <http://ici.radio-canada.ca/breve/55732/russie-ne-soutient-pas-assad-elle-appuie-armee-syr>

<sup>126</sup> Blair. « Vladimir Putin is no master of strategy – his Syria plan was a disaster ».

rebelles tout en relevant le régime d'Assad à un tel point où ce dernier se retrouve en position de force et sera moins enclin à négocier une solution que le forcerait à faire des concessions. Il a d'ailleurs déjà commencé à durcir le ton pour ce qui a trait à la future gouvernance de la Syrie<sup>127</sup>. L'intervention de la Russie et de l'Iran a donc permis, en quelque sorte, de paver les négociations de paix à la faveur du régime syrien. Or, comme les négociateurs des groupes rebelles voient la paix en Syrie, dont un cessez-le-feu durable, avec une *transition politique* sans Assad, il est peu probable que cela se produise avec un régime criminel encore puissant<sup>128</sup>. De plus, contrairement à l'Iran, la venue de la Russie en Syrie n'a pas seulement aidé Daech militairement, mais cela a aussi aidé à renforcer leur message. En effet, car leur intervention est vue par Daech comme la réalisation de la prophétie de Dabiq, car ces derniers voyants la Russie comme des Occidentaux, tout comme les États-Unis<sup>129</sup>.

La Russie mentionnait dernièrement être prête à coopérer avec la coalition internationale dirigée par les États-Unis<sup>130</sup>. En effet, les avancées, tant de la coalition américaine que celle du régime syrien et de la Russie fait que leurs combats commencent dangereusement à se rapprocher. Il y a donc une ouverture à coordonner nos efforts pour ne pas se nuire. On parle même de travailler ensemble pour la libération de Raqqa où les Russes seraient en appui aux Américains. Cela soulève par contre la question sur notre association à une armée qui tue des civils sans retenue

---

<sup>127</sup> « Syria's Assad hardens position in address to parliament », *Kuwait Times*, 7 juin 2016. <http://news.kuwaittimes.net/website/assad-hardens-position-address-parliament/>

<sup>128</sup> Spencer, Holehouse et Loveluck. « Russia warns the Saudis: Deploying ground troops in Syria would unleash 'a new world war' ».

<sup>129</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 187.

<sup>130</sup> Ekaterina Golubkova. « Russia ready to cooperate with U.S.-led coalition in fight for Syria's Raqqa: Interfax », *Reuters Canada*, 14 mai 2016. <http://ca.reuters.com/article/topNews/idCAKCN0WG0IC>

avec ses bombardements<sup>131</sup>. La Russie démontre effectivement une certaine efficacité contre Daech, mais à quel prix!

### La coalition islamique et ses lacunes

L'Arabie saoudite annonçait le 15 décembre dernier la création d'une coalition islamique composée de 35 pays de la communauté musulmane afin de combattre le terrorisme<sup>132</sup>. Cela étant dit, la coalition est seulement composée de pays à majorité sunnite, l'Iran, l'Irak et la Syrie étant donc exclus. Lors de la conférence de presse annonçant la formation de la coalition, le ministre de la Défense de l'Arabie saoudite, le prince Mohammed bin Salman, affirmait que leurs efforts antiterroristes ne seraient pas limités à combattre Daech. Il précisait que le but de leur centre d'opération, qui serait basé à Riad, serait de « coordinate and support military operations to fight terrorism across the Muslim world »<sup>133</sup>.

Or, bien que respectable en principe, le but premier recherché par cette coalition est possiblement autre chose. Selon le docteur Binoy Kampmark du *Selwyn college* de Cambridge, il s'agit davantage d'une organisation vouée à créer une opposition l'axe chiite pro-iranien Téhéran-Bagdad-Damas-Beyrouth<sup>134</sup>. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'Arabie saoudite a été davantage occupée à combattre les milices chiites au Yémen, supportées par l'Iran, que Daech.

---

<sup>131</sup> Sommes-nous prêt à collaborer avec la Russie contre un ennemi commun, comme cela fut le cas contre le 3<sup>e</sup> Reich?

<sup>132</sup> Ramy Aziz. « The purpose of Saudi Arabia's Islamic military coalition », *The Jerusalem Post*, 16 février 2016. <http://www.jpost.com/Opinion/The-purpose-of-Saudi-Arabias-Islamic-military-coalition-445113>

<sup>133</sup> Aya Batrawy. « 34 Muslims countries join forces to fight terrorism in Saudi-led coalition », *The Star*, 15 décembre 2015. <https://www.thestar.com/news/world/2015/12/15/34-muslim-countries-join-forces-to-fight-terrorism-in-saudi-led-coalition.html>

<sup>134</sup> Binoy, Dr, Kampmark. « The Saudi Arabian “Islamic Coalition” against the “Islamic State”... », *Global Research*, 16 mai 2016. <http://www.globalresearch.ca/the-saudi-arabian-islamic-coalition-against-the-islamic-state/5514632>



Le journaliste Hassan du *Kurdish Globe* est du même avis et mentionne que « The new Saudi-led Military Islamic front aims at limiting the extension of the four-country coalition of Russia, Iran, Syria and Irak, then reducing the pressure of ISIS and radical Islamist groups »<sup>135</sup>. Alors sommes-nous en train de voir l'escalade des tensions entre l'Arabie saoudite et l'Iran plutôt qu'une vraie implication dans la guerre contre Daech? Outre l'implication de certains pays dans les frappes aériennes, et malgré la proposition de l'Arabie saoudite d'envoyer des troupes en Syrie, est-ce que cette coalition se prépare vraiment militairement pour combattre le terrorisme?

C'est justement ce que discute Patrick Megahan dans son texte d'avril dernier<sup>136</sup>. En effet, l'exercice de préparation des forces de la coalition islamique, intitulé *Northern Thunder*, qui s'est tenue à la fin de février démontre que leurs forces ne sont ni prêtes, ni entraînées ou même motivées pour combattre une menace terroriste. Elles sont davantage préparées à mener des opérations conventionnelles, et non pour participer à un combat asymétrique. Le président des États-Unis a récemment demandé aux membres de cette coalition de s'impliquer davantage dans la guerre contre Daech<sup>137</sup>. Il souhaite leur apport à plus de stabilité dans la région, mais pour le moment, et les prochains mois nous le diront, ce que cette coalition laisse présager c'est davantage de tensions et d'instabilité dans la région, ce qui en définitive va aider Daech et les groupes terroristes.

---

<sup>135</sup> Gazi Hassan. « The military islamic front », *The Kurdish Globe*, 24 décembre 2015.  
<http://www.kurdishglobe.net/Default.aspx?page=article&id=1055&l=1>

<sup>136</sup> Patrick Megahan. « The Saudi-led coalition is not ready to fight the Islamic state », *Military Edge*, 26 avril 2016.  
<http://militaryedge.org/analysis-articles/saudi-led-coalition-ready-fight-islamic-state/>

<sup>137</sup> Kevin Liptak. « Obama looks for Gulf leaders to step up in stabilizing region », *CNN*, 21 avril 2016.  
<http://www.cnn.com/2016/04/21/politics/obama-saudi-visit/index.html>

## Que devrait faire la communauté internationale?

Clin Watts du *Foreign Policy Research Institute* propose, si on peut employer ce terme, de les laisser pourrir de l'intérieur<sup>138</sup>. Comme sous le principe du siège médiéval, il s'agit de les laisser se consumer de l'intérieur. En fermant leurs voies de ravitaillement, en bloquant leurs sources de financement et leur influence sur le cyberspace, et en continuant de les isoler militairement, il fait le pari que l'organisation se démantèlera de l'intérieur. Comme les conditions de vie se détérioreront davantage sur leur territoire, les combattants continueront de désertir et la population perdra confiance, certains groupes tribaux se désaffilieront et même certains se rebelleront militairement contre celui-ci, comme c'est le cas à Mossoul. Certes, l'isolation peut avoir un effet sur l'organisation et contribuer à sa perte, mais ce n'est définitivement pas suffisant. Le combat contre Daech ne doit pas seulement être passif, mais actif, et cela commence par le vaincre militairement sur le terrain.

### Les frappes aériennes et le combat au sol

Les frappes aériennes sont essentielles au combat contre Daech, il faut donc que cela continue, cela tant en Irak qu'en Syrie, mais également en Libye et partout où l'organisation va tenter de s'installer. Il ne faut pas se déployer sur le terrain en tant que force de combat, car cela ne ferait qu'alimenter leur propagande et embarquer dans leur idéologie. Certes, Daech sera vaincu plus rapidement au plan militaire, mais l'idéologie demeurerait, car elle aurait été renforcée par notre présence. L'idéologie, c'est ce qui a de plus dangereux, car même si nous détruisons leur armée et reprenons leur villes, si l'idéologie est encore présente et il demeure une volonté de combattre

---

<sup>138</sup> Stern et Berger. *ISIS: The state of terror*, p.241.

parmi les islamistes radicales, les braises ne seront pas éteintes. Et c'est justement ce que Daech tente de promulguer à ses troupes dans un récent message destiné à remonter le moral de ses forces<sup>139</sup>.

La coalition doit aussi continuer son soutien envers les milices rebelles en Syrie, qui sont prises entre Assad et Daech. Mais plus que tout, le cas du régime barbare d'Assad devra aussi être réglé, car la paix ne peut pas venir avec Assad au pouvoir, et malheureusement rien n'est fait en ce sens. Comme Thomas Pierret, politologue et spécialiste de la Syrie et de l'islam alaouite, mentionne « on ne peut demander aux groupes modérés de combattre Daech tout en leur disant que nous ne sommes pas intéressés par leur combat contre Assad »<sup>140</sup>. La coalition doit donc continuer son soutien militaire tout en préparant l'après Daech, cela tant en Irak qu'en Syrie, et ne pas répéter les erreurs de l'après Saddam Hussein.

### Vaincre l'idéologie

Le plus important pour vaincre Daech à long terme c'est de rompre les piliers sur lesquels repose sa cause, c'est-à-dire, bloquer son message et vaincre son idéologie. Sans quoi le combat va continuer longtemps, même après que Daech soit défait, car quelque chose d'autre prendra sa place. En fait, selon l'analyste en sécurité nationale Ryan Mauro, Daech va continuer de prendre de l'ampleur (ou de l'expansion au plan international) jusqu'à ce qu'on commence enfin à combattre son idéologie. Sans quoi le combat pourrait prendre de 10 à 20 ans<sup>141</sup>. Comme Valeyre

---

<sup>139</sup> « L'EI remonte le moral de ses partisans », *24 Heures*, 22 mai 2016. <http://www.msn.com/fr-ca/actualites/monde/lei-remonte-le-moral-de-ses-partisans/ar-BBtjPIB?li=AAgh0dy&ocid=iehp>

<sup>140</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 192.

<sup>141</sup> « Analyste en sécurité : pour éliminer Daesh, il faut d'abord combattre l'idéologie qu'il crée », *RT*, 31 juillet 2015. <https://francais.rt.com/international/5134-Daesh-coalition-combat-ideologie>

et Guérin mentionnent dans leur ouvrage, vaincre une insurrection (et son idéologie), mener une bataille asymétrique, demande beaucoup de temps et de moyens. Il faut s'attendre à y être pour longtemps, car la population, qui est le centre de gravité dans le combat contre l'insurrection, ne prendra en faveur du gouvernement que lorsqu'elle sera persuadée qu'il a les moyens et la volonté de vaincre<sup>142</sup>. Il ne faut donc pas s'extirper abruptement comme l'ont fait les Américains en 2006 sous Barack Obama, ou encore lorsque nous avons quitté l'Afghanistan, en laissant un gouvernement et des forces de sécurité encore en développement. Pour combattre le message de Daech, le gouvernement irakien doit renouer les liens avec sa population, les différentes communautés et tribus et rétablir la confiance du peuple. Il doit rallier les leaders religieux comme Sadr et réunifier le gouvernement qui n'arrive pas à se rétablir. La population doit comprendre que la coalition est à leur côté pour combattre la tyrannie, mais que c'est l'Irak qui dirige le combat. Il faut un plan politique, un accord qui permettra la stabilité après le combat contre Daech, et même avant sa destruction, car selon Hénin, la promulgation d'un accord politique pourrait faire perdre la moitié de ses combattants à Daech<sup>143</sup>. Ce qui en définitive accélérerait sa défaite.

La coalition doit cesser « d'américaniser » son message envers le Moyen-Orient, « Not be so *westerner* »<sup>144</sup> comme dirait Brian Carney. Il faut l'orienter vers un message qui va rallier les populations, et particulièrement les tribus sunnites. Les campagnes médiatiques et les activités d'influence doivent être synchronisées et leur message doit promulguer un contre-discours à celui de Daech et être destiné à la population. Le contre-discours doit insister sur toutes les

---

<sup>142</sup> Bertrand Valeyre et A. Guérin. *De Galula à Petraus* (France : Centre de Doctrine d'emploi des forces, Ministère de la défense, 2009), p. 39.

<sup>143</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 203.

<sup>144</sup> Carney. « ISIL » (Conférence, Force Opérationnelle interarmées – Irak, camp Canada, 14 janvier 2016).

exactions provoquées par Daech, en particulier aux « frères » de la même communauté à laquelle il appartient<sup>145</sup>. Il faut dégrader sa crédibilité, présenter ses vulnérabilités, ce qu'est la vie sous Daech. Le message doit d'ailleurs capitaliser sur des témoignages de gens qui reviennent d'Irak et qui ont vécu sous Daech, comme l'article de Ben Hubbard en témoigne<sup>146</sup>. Il faut tirer parti de cette désillusion, car en fait, ces « déçus » du djihad sont probablement de très bons alliés dans la lutte contre la radicalisation<sup>147</sup>.

Notre message et notre propagande doivent profiter du momentum causé par le recul de Daech et ses difficultés à soutenir la population, de sa paranoïa grandissante et de ses campagnes "anti-traître" envers ses combattants<sup>148</sup> et il faut capitaliser sur le taux élevé de désertion. Nos médias ne doivent pas embarquer dans le jeu de la propagande de Daech et mousser la popularité de l'organisation en rendant les faits sensationnels. Leur menace doit être relativisée comme dirait Stern, non pas banalisée, mais la décrire pour ce qu'elle est. Car en moussant ce qu'ils sont vraiment, les médias contribuent à augmenter leur popularité et le recrutement, cela en créant l'adoration chez certaines personnes en mal de vivre, ou chez certains groupes qui choisissent de prêter serment d'allégeance en voyant son ampleur<sup>149</sup>.

Enfin, notre message doit aller encore plus loin qu'attaquer la crédibilité de l'organisation, il doit être positif envers l'établissement de la gouvernance pour redonner la crédibilité au gouvernement irakien, et il doit démontrer que la communauté internationale soutient l'Irak. Cela

---

<sup>145</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 237.

<sup>146</sup> Hubbard. « ISIL finally showing the strain of coalition attacks: More taxes, shuttered hospitals, pay cuts for jihadis ».

<sup>147</sup> Hénin. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, p. 235.

<sup>148</sup> « Isis 'killing more of its own fighters than ever before' », *iNews*, 11 juin 2016.  
<https://inews.co.uk/essentials/news/world/isis-killing-fighters-ever/>

<sup>149</sup> Stern et Berger. *ISIS : The state of terror*, p. 250.

commence en capitalisant sur les efforts du gouvernement, et de l'influence de Sadr, à établir un gouvernement technocrate et à enrayer la corruption. La volonté de l'influence chiite à stabiliser la gouvernance, malgré la majorité chiite du gouvernement, est probablement un élément de poids pour rallier les populations sunnites vers le gouvernement central.

### Renforcer la gouvernance

Conjointement aux actions militaires, il faut trouver une solution politique et diplomatique au conflit sur le terrain<sup>150</sup>. Certes, il faut détruire Daech, mais seulement la solution politique permettra une solution à long terme de la région<sup>151</sup>. La réconciliation, ou plutôt la cohabitation des différents partis commence avec une stabilité de la gouvernance, et cette cohabitation doit venir de la volonté des Irakiens, et non pas être imposée par des éléments extérieurs<sup>152</sup>. Pour ce qui est de la Syrie, cela commence par trouver un après-Assad et retirer Assad du pouvoir, car on ne peut prendre la responsabilité de retirer un régime du pouvoir si l'on ne sait pas par quoi le remplacer<sup>153</sup>. Notre intervention doit donc être une approche pangouvernementale, comme le Canada a décidé de faire en février dernier, où tous les partis doivent être inclus dans le processus, le domaine militaire n'était qu'un pilier parmi d'autres.

---

<sup>150</sup> Scaer. « Le piège dans lequel nous tombons », p. 13.

<sup>151</sup> Toby Dodge. « Can Irak be saved? », *Survival: Global Politics and Strategy*, 25 sept 2014, p. 16.  
<http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00396338.2014.962795>

<sup>152</sup> Mokhtar Lamani. « L'Irak quelles priorités? », *Recherches sur le terrorisme*, juin 2009. <http://www.recherches-sur-le-terrorisme.com/Analysesterrorisme/irak-solution-reconciliation-lamani.html>

<sup>153</sup> Jean-Christophe Ruffin. « La fin du bernard-henri-lévisme », *Qui est DAECH?*, p. 58.

## Travailler ensemble malgré des intérêts divergents

Comme mentionné précédemment, la priorité c'est de détruire Daech, même si cela ne résout pas tous les problèmes de la région. Et comme le dit Dominique Moïsi, professeur au King's College de Londres, et conseiller spécial à l'IFRI<sup>154</sup>, dans ce combat, nous avons besoin de tous les joueurs régionaux, dont la Turquie, l'Arabie saoudite, la Russie et l'Iran, même si cette collaboration de circonstance ne résoudra pas tous les problèmes qui existent entre les partis<sup>155</sup>. Il faudrait réussir à rapprocher ses intérêts par la diplomatie, et le meilleur endroit pour cela est probablement aux Nations Unies. Comme le mentionne Michel Duval, Ambassadeur du forum St-Laurent et du Centre FrancoPaix, « c'est avec ses ennemis que l'on doit s'entendre pour faire la paix, et l'amitié entre les pays est l'expression d'intérêts mutuels bien compris ». Et selon lui, les Nations-Unies sont le cadre multilatéral parfait pour cela, car tous les pays y sont représentés<sup>156</sup>.

Bien que cela puisse paraître ambitieux, cela est possible, du moment que l'on donne l'importance et la place que les Nations Unies doivent prendre dans la gestion du conflit. L'implication des Nations Unies ne doit pas être marginalisée, comme cela fut fait lors de l'invasion américaine de 2003<sup>157</sup>, mais aussi avec le déploiement de la coalition internationale actuelle. Si on veut donner de la crédibilité au plan éventuel de reconstruction, cela doit venir d'un plan concerté. Il ne faut pas que cela soit imposé par une coalition, ou disons-le, par les

---

<sup>154</sup> Institut Français des Relations Internationales

<sup>155</sup> Moïsi. « La priorité est de détruire Daech en Syrie et en Irak ».

<sup>156</sup> Michel Duval. *Un Canada réengagé dans la paix et la sécurité internationale*, (Montréal : UQAM, Chaire Raoul-Dandurand, mai 2016). [https://dandurand.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/3/2016/05/2016\\_Duval\\_Canada\\_reengage.pdf](https://dandurand.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/3/2016/05/2016_Duval_Canada_reengage.pdf)

<sup>157</sup> Lamani. « L'Irak quelles priorités? ».

États-Unis qui sont encore grandement perçus par des envahisseurs en Irak et en Syrie. Il sera aussi intéressant de voir comment la Ligue Arabe et l'organisation de la Conférence islamique pourront s'investir dans la reconstruction, si possibilité il y a.



## LA CONTRIBUTION CANADIENNE

La mission militaire canadienne contre Daech est déployée au Moyen-Orient depuis l'automne 2014. Celle-ci, sous le nom d'opération *Impact*, a essentiellement débuté avec sa participation aux frappes aériennes de la coalition internationale. Le nouveau gouvernement a annoncé en février dernier des changements importants à la mission. L'annonce du gouvernement a fait mention de la fin de la contribution canadienne aux frappes aériennes, mais il a surtout été question de l'augmentation de sa contribution dans plusieurs autres domaines non létaux<sup>158</sup>. Il s'agit d'une approche pangouvernementale qui impliquera plusieurs ministères qui travailleront de concert afin d'améliorer la sécurité, la stabilité, la gouvernance, et afin d'aider en matière de reconstruction et d'aide humanitaire<sup>159</sup>. Le gouvernement a donc choisi de passer d'une mission de combat à une mission de soutien et d'aide humanitaire.

Cette annonce, qui n'a rien d'une réduction globale et financière de sa participation à la stabilisation du Moyen-Orient et à l'élimination de Daech, est bienvenue parmi les alliés. Le secrétaire à la défense des États-Unis, Ashton Carter, voit la nouvelle participation canadienne comme étant une contribution significative. Également, l'ambassadeur des États-Unis au Canada a décrit cette annonce comme étant « significant contributions that are in line with the coalition's current needs »<sup>160</sup>. L'approche pangouvernementale est probablement la meilleure approche pour

---

<sup>158</sup> Louis Blouin. « Le Canada cessera ses frappes contre l'EI au plus tard le 22 février », *Radio-Canada*, 8 février 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/politique/2016/02/08/001-trudeau-canada-etat-islamique-armee-irak-syrie.shtml>

<sup>159</sup> Bureau du premier ministre du Canada. « Prime Minister sets new course to address crises in Iraq and Syria and impacts on the region », consulté le 1er juin 2016. <http://pm.gc.ca/eng/news/2016/02/08/prime-minister-sets-new-course-address-crises-iraq-and-syria-and-impacts-region>

<sup>160</sup> Lee Berthiaume. « Liberal dodge bullet as U.S. applauds Canada's new mission against ISIL », *Ottawa Citizen*, 8 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/liberals-dodge-bullet-as-u-s-applauds-canadas-new-mission-against-isil>

régler la situation du Moyen-Orient, d'ailleurs, Roland Paris est d'avis que le Canada peut et doit être un chef de file dans une approche internationale plus globale pour la résolution de problèmes tels que le Moyen-Orient vit<sup>161</sup>. Cependant, il faut balancer les efforts de cette approche globale en fonction de ce qui peut être fait sur le terrain. Tout ne peut être accompli en même temps, surtout lorsque des combats majeurs sont en cours (Falloudja) et que des combats encore plus importants sont à venir (Mossoul et Raqa). En effet, il est difficile de reconstruire lorsque l'ennemi est encore présent et qu'il a la capacité de détruire ce que nous tentons de reconstruire. Pour employer la comparaison d'Iverson, c'est un peu comme si les Américains avaient implanté le plan de reconstruction Marshall en Europe en 1943<sup>162</sup>.

### **Le retrait des F-18**

Le retrait des CF-18 est très discutable. En fait l'absence de raisons valables, outre le fait que cela était une promesse électorale, rend cette décision encore plus controversée<sup>163</sup>. Le ministre des Affaires étrangères a employé la rhétorique du 2% pour quantifier notre contribution aux frappes aériennes, pour banaliser en quelque sorte notre contribution<sup>164</sup>. Pourtant, personne ne remet en question la participation canadienne à la Deuxième Guerre mondiale, même si les forces canadiennes ont constitué qu'un faible pourcentage des forces alliées. Alors, pourquoi remettre cela en question basée sur le total des missions et des frappes?

---

<sup>161</sup> Paris. *Évolution ou expansion? L'opération militaire du Canada en Irak*.

<sup>162</sup> John Iverson. « Don't be fooled by the spin – Canada is not playing its full part in battle against ISIL », *National Post*, 8 février 2016. <http://news.nationalpost.com/full-comment/john-iverson-dont-be-fooled-by-the-spin-canada-is-not-playing-its-full-part-in-battle-against-isil>

<sup>163</sup> Iverson. « Don't be fooled by the spin – Canada is not playing its full part in battle against ISIL ».

<sup>164</sup> Madeleine Blais-Morin. « Le gouvernement Trudeau maintient sa position sur les frappes aériennes en Irak et en Syrie », *Radio-Canada*, 14 novembre 2015. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2015/11/14/009-trudeau-maintient-engagement-mettre-fin-frappes-contre-ei-irak-syrie.shtml>

Le premier ministre a mentionné que les frappes de coalition finissaient souvent mal, en faisant allusion à la Libye et au fait que cela n'avait pas réglé le problème<sup>165</sup>. Ce n'est pas les frappes aériennes qui se sont mal terminées, ce n'est pas les frappes aériennes qui ont causé la suite, ce sont les autres actions, ou plutôt l'absence d'action appropriée, l'absence d'un processus de *state building*, comme dirait François Mabilie du Réseau international d'études sur la radicalisation et le risque religieux<sup>166</sup>.

Roland Paris de la Chaire de recherche en sécurité et gouvernance internationale à l'université d'Ottawa était d'avis que nous devons garder nos chasseurs sur la mission, cela tant et aussi longtemps que ceux-ci jouaient un rôle utile, que la mission demeurerait réalisable et que nos ressources n'étaient pas requises ailleurs<sup>167</sup>. Les F-18 ont effectué 1 378 missions qui ont résulté en 251 frappes aériennes, et aucune perte civile n'a été rapportée par nos frappes<sup>168</sup>. Pour reprendre les paroles de Stephen Harper, nous devons faire notre part, et avec les frappes aériennes c'était notre façon de contribuer directement à vaincre la menace. Selon des analystes, nous faisons pleinement notre part avec notre contribution aux frappes<sup>169</sup>. Le chef d'état-major des Peshmergas a commenté l'annonce du retrait comme étant une mauvaise nouvelle, prisant

---

<sup>165</sup> Terry Milewski. « Trudeau and ISIS: Is the bombing still a bad idea? », *CBC news*, 14 novembre 2015. <http://www.cbc.ca/news/politics/paris-attacks-trudeau-isis-1.3319277>

<sup>166</sup> François Mabilie. *La radicalisation ou la violence tribale comme effet de l'imagologie religieuse* (Montréal : UQAM, Chaire Raoul-Dandurand, décembre 2015). <https://dandurand.uqam.ca/publication/la-radicalisation-religieuse-ou-la-violence-tribale-comme-effet-de-limagologie-religieuse/>

<sup>167</sup> Paris. *Évolution ou expansion? L'opération militaire du Canada en Irak*.

<sup>168</sup> Stewart Bell et M. Fisher. « Canada's CF-18s are coming home. What did they accomplish? No civilian casualties and 251 airstrikes », *National Post*, 19 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadas-cf-18s-are-coming-home-what-did-they-accomplish>

<sup>169</sup> David Pugliese. « Did the 606 bombs that Canada dropped make a difference in the war against ISIL? », *Ottawa citizen*, 19 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/did-the-606-bombs-canada-dropped-make-a-difference-in-the-war-against-isil>

par le fait même le soutien des frappes canadiennes à leurs opérations<sup>170</sup> (les frappes canadiennes ont souvent eu lieu dans le nord en soutien aux forces kurdes<sup>171</sup>). De plus, la participation canadienne était appréciée de nos alliées et était supportée par la population canadienne<sup>172</sup>. En d'autres mots, nous étions utiles et nous étions en mesure de continuer à l'être.

L'ajout de l'Australie, des Pays-Bas et de la France<sup>173</sup> aux frappes aériennes, ainsi que la Belgique qui annonçait en mai le déploiement de six F-18, démontre qu'il y a toujours un besoin et que notre participation n'était pas de trop<sup>174</sup>. D'ailleurs, la Belgique ne semble pas concernée par le fait qu'avec seulement six avions elle n'aura qu'une faible contribution aux frappes aériennes. Les F-18 auraient pu demeurer en opération. Le Canada, en retirant ses F-18 en février 2016 a agi comme si des pompiers arrêtaient d'éteindre l'incendie, alors qu'il rageait encore, afin de planifier le nettoyage et les réparations. Éteignons d'abord l'incendie.

### **La controverse entre le Kurdistan et le gouvernement irakien**

Le Canada joue un jeu serré avec ses efforts orientés dans le nord de l'Irak. Nul doute que son soutien aux Kurdes constitue une excellente contribution au combat contre Daech, ennemi

---

<sup>170</sup> Steven Chase. « Kurdish fighters call Trudeau plan to withdraw CF-18 fighters jets bad news », *The Globe and Mail*, 21 octobre 2015. <http://www.theglobeandmail.com/news/politics/trudeaus-plan-to-pull-fighter-jets-out-of-iraq-bad-news-kurdish-government-says/article26912540/>

<sup>171</sup> Bell et Fisher. « Canada's CF-18s are coming home. What did they accomplish? No civilian casualties and 251 airstrikes ».

<sup>172</sup> Matt Gurney. « Canada's Syrian mission isn't broken, so the liberals can't figure out to fix it », *National Post*, 26 janvier 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/matt-gurney-canadas-syrian-mission-isnt-broken-so-the-liberals-cant-figure-out-how-to-fix-it>

<sup>173</sup> « France to deploy largest warship in mission against IS », *BBC*, 5 novembre 2015. <http://www.bbc.com/news/world-europe-34738177>

<sup>174</sup> Clark Mindock. « War On ISIS 2016: Belgium To Join Coalition Air Strikes In Syria Against Islamic State Group », *International Business Times*, 13 mai 2016. <http://www.ibtimes.com/war-isis-2016-belgium-join-coalition-air-strikes-syria-against-islamic-state-group-2368552>

commun des Kurdes et du gouvernement central en Irak. Cela étant dit, la question de la souveraineté des Kurdes ainsi que leurs agissements envers les civils amènent certainement des inquiétudes sur le plan diplomatique.

Le premier aspect de ces inquiétudes se trouve au niveau des droits de l'homme. En effet, *Human Rights Watch* rapporte que les milices kurdes détruisent de nombreuses maisons et commerces appartenant aux Arabes dans les villes reconquises<sup>175</sup>. Dans un rapport publié en 2016, Amnesty International rapporte que les Kurdes pourraient être en train de mener une campagne de nettoyage ethnique contre les Arabes, et qu'une enquête pour crimes de guerre devrait être menée<sup>176</sup>. En entrevue, Donatella Rovera, conseillère sénior auprès d'Amnesty internationale, mentionne que le déplacement forcé des Arabes, la dépossession de leurs biens et les conditions de vie pénibles auxquels ils font face dans des camps de réfugiés pourraient constituer un crime de guerre<sup>177</sup>. Dans son rapport, Amnesty International demande aux forces de la coalition qui supporte les Kurdes, dont le Canada, de prendre des actions appropriées pour que leur implication ne contribue pas à ces exactions, et de les condamner publiquement, le cas échéant. Cette situation complique la contribution du Canada, grand défenseur des droits de l'homme, en ce que la nation pourrait être vue comme contribuant à la perpétration de crimes de guerre.

---

<sup>175</sup> Human Rights Watch. « Irak », consulté le 30 mai 2016. <https://www.hrw.org/middle-east/n-africa/iraq>

<sup>176</sup> Amnesty international. « Banished and dispossessed: Forced displacement and deliberate destruction in northern Iraq », *Amnesty international*, 2016. <https://www.amnesty.org/en/documents/mde14/3229/2016/en/>

<sup>177</sup> David Pugliese. « Amnesty accuses Canada's Kurdish allies of deliberately destroying Arab civilian's homes », *Postmedia News*, 20 janvier 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/amnesty-accuses-canadas-kurdish-allies-of-deliberately-destroying-arab-civilians-homes>

La seconde problématique avec les Kurdes est sans aucun doute leurs aspirations séparatistes et ce qu'ils en feront une fois que Daech sera vaincu, même s'il est encore tôt pour cela. De ce fait, il est difficile de prévoir ce que feront les Peshmergas de tout le soutien reçu une fois rendu dans l'après-Daech. Des experts estiment que tout ce soutien pourrait contribuer à déstabiliser l'Irak à plus long terme, lorsque le temps de la réunification du pays sera venu<sup>178</sup>. Selon Peggy Mason, du *Rideau Institute* à Ottawa, l'entraînement que nous leur donnons n'aide en rien aux efforts en matière de gouvernance et de stabilité si nous aidons à renforcer un groupe qui fera face ensuite au gouvernement irakien<sup>179</sup>. Le président kurde, Massoud Barzani, a déjà décrété qu'il n'avait pas l'intention de rendre à l'Irak les territoires qu'il reprit à Daech. Il a de plus mentionné que l'Irak était pour lui une *finished nation* et bien qu'il souhaite demeurer en bon terme, la séparation était inévitable<sup>180</sup>. D'ailleurs, selon des officiels Kurdes, le pays devrait être divisé en trois régions (kurdes, chiite, sunnites) lorsque le combat contre Daech sera terminé. Cela apaisera, selon eux, les tensions sectaires dans la région<sup>181</sup>.

Mason recommande donc de s'impliquer davantage auprès du gouvernement central, cela afin de balancer nos efforts. Malheureusement, ce n'est pas un libre-service où on peut choisir tout ce qu'on veut faire, les possibilités de contribution sont limitées. Cependant, l'implication du Canada à supporter la gouvernance de l'Irak avec l'équipe de liaison ministérielle, ainsi que

---

<sup>178</sup> Lee Berthiaume. « Officials warned Liberals that aiding Kurds may contribute to instability in Iraq », *Ottawa Citizen*, 9 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/officials-warned-liberals-that-aiding-kurds-may-contribute-to-instability-in-iraq>

<sup>179</sup> David Pugliese. « Kurdish battle with Iraqi forces raises questions about Canadian military training », *Ottawa Citizen*, 2 mai 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/kurdish-battle-with-iraqi-forces-raises-questions-about-canadian-military-training>

<sup>180</sup> David Pugliese. « The ripple effect: Canada's training of Kurds could also empower them to separate from Iraq », *Postmedia News*, 6 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/the-ripple-effect-canadas-training-of-kurds-could-also-empower-them-to-separate-from-iraq>

<sup>181</sup> Maher Chmaytelli. « Post-Islamic State Iraq should be split in three: top Kurdish official », Reuters États Unis, 16 juin 2016. <http://www.reuters.com/article/us-mideast-crisis-iraq-kurds-idUSKCN0Z20RY>

l'intention de contribuer à l'entraînement des éléments de sécurité au Liban et en Jordanie, sont probablement de bonnes options afin de rétablir une stabilité diplomatique avec le gouvernement irakien et éloigner la fausse impression que le Canada veut soutenir davantage les Kurdes.

## **Guerre et génocide**

Selon le présent gouvernement, le Canada n'est pas en guerre contre Daech. Ce faisant, le gouvernement joue sur la rhétorique selon laquelle Daech, entre autres, ne constitue pas un État et que l'état de guerre ne peut être qu'entre au moins deux États<sup>182</sup>. Alors pourquoi continue-t-il de l'appeler « l'état » islamique? Si c'est pour le nommer ainsi, mais au sens figuré, alors nous pouvons dire que nous menons une guerre, au sens figuré. De plus, il est raisonnable de dire, lorsque nous tuons intentionnellement un ennemi avec nos forces militaires, ou contribuons à son élimination, que nous sommes en « guerre », même si c'est seulement sens figuré. Nous étions en guerre contre les talibans, nous sommes en guerre contre le terrorisme et Daech. N'essayons pas de nous dérober de cette guerre en disant que cela n'en est pas une. D'ailleurs. C'est possiblement pour cette raison que le gouvernement a si longtemps refusé d'accuser Daech de génocide envers les Yazidis, les chrétiens et les chiites<sup>183</sup>. Même si les États-Unis<sup>184</sup>, l'Union

---

<sup>182</sup> « Le Canada n'est pas « en guerre » contre l'EI, disent Trudeau et Dion ». *La presse canadienne*, 24 mars 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/politique/2016/03/23/003-ei-guerre-trudeau-dion.shtml>

<sup>183</sup> Michelle Zilio. « Ottawa holds back on describing Islamic State atrocities as genocide », *The Globe and Mail*, 18 mars 2016. <http://www.theglobeandmail.com/news/politics/ottawa-holds-back-on-describing-islamic-state-atrocities-as-genocide/article29301191/>

<sup>184</sup> Matthew Lee. « Kerry declares Islamic State group committing genocide in Iraq, Syria », *The Globe and Mail*, 17 mars 2016. <http://www.theglobeandmail.com/news/world/kerry-determines-islamic-state-group-committing-genocide-in-iraq-syria/article29271168/>

européenne et un enquêteur des Nations Unies dépêché en Irak ont accusé Daech de génocide depuis longtemps<sup>185186</sup>.

En se référant à l'article II de la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, selon la résolution 260 A (III) du 9 décembre 1948 des Nations Unies, les actions de Daech répondent bien aux critères du génocide<sup>187</sup>. Le 16 juin dernier, le gouvernement Trudeau s'est finalement décidé à accuser Daech de génocide envers les Yazidis, cela après que les Nations Unies aient publié un rapport sur la question<sup>188</sup>. Cela implique maintenant que les signataires du statut de Rome et de la convention sur la répression du crime de génocide seront tenus d'agir<sup>189</sup>. D'ailleurs, Paul Pinheiro, directeur de la Commission d'enquête auprès des Nations Unies, dit que « The finding of genocide must trigger much more assertive action at the political level, including at the security council »<sup>190</sup>. Selon Pinheiro, le génocide a eu lieu et se produit toujours. C'est donc l'occasion pour le Canada de prendre une part active dans la suite des événements, car il s'agirait d'une occasion manquée de ne pas agir, surtout pour un pays qui souhaite avoir une place au Conseil de sécurité<sup>191</sup>.

---

<sup>185</sup> Nick Cumming-Bruce. « United Nations Investigators Accuse ISIS of Genocide Over Attacks on Yazidis », *The New York Times*, 19 mars 2015. [http://www.nytimes.com/2015/03/20/world/middleeast/isis-genocide-yazidis-iraq-un-panel.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2015/03/20/world/middleeast/isis-genocide-yazidis-iraq-un-panel.html?_r=0)

<sup>186</sup> « L'État islamique accusé de « génocide » envers les Yézidis », *Radio-Canada*, 16 juin 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2016/06/16/003-genocide-yezidis-etat-islamique-syrie-irak-nations-unies-enquete.shtml>

<sup>187</sup> Nations Unies, Haut-Commissariat des Droits de l'Homme, Consulté le 15 juin 2016. <http://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/CrimeOfGenocide.aspx>

<sup>188</sup> Nations Unies. « Daech est en train de commettre un génocide contre les Yézidis, selon l'ONU », *Centre d'actualités de l'ONU*, consulté le 18 juin 2016.

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=37477#.V2UbtE1f2mQ>

<sup>189</sup> Nations Unies, Bureau du conseiller spécial pour la prévention du crime de génocide, Consulté le 15 juin 2016. <http://www.un.org/fr/preventgenocide/adviser/responsibility.shtml>

<sup>190</sup> John Paul Tasker. « Stephane Dion declares ISIS killings of Yazidi people a genocide ». <http://www.cbc.ca/news/politics/dion-yazidis-genocide-isis-1.3638928>

<sup>191</sup> Mike Blanchfield. « Le Canada veut séduire l'ONU avec les Casques bleus », *Le Devoir*, 13 juin 2016. <http://www.ledevoir.com/politique/canada/473288/conseil-de-securite-le-canada-veut-seduire-l-onu-avec-les-casques-bleus>



## L'avenir de la contribution canadienne

Maintenant, la contribution canadienne à la lutte contre Daech est devenue une contribution de deuxième ordre, laissant aux autres nations le soin de vaincre directement l'ennemi. La coalition va évidemment s'en remettre, mais même une petite participation aux frappes aériennes comme la nôtre avait un effet. Cela étant dit, les ajouts à la contribution canadienne vont dans la bonne direction, même s'il est encore tôt pour parler de reconstruction et d'y investir autant que le Canada s'est engagé à faire, surtout à l'aube de grands combats qui auront besoin de tout le soutien légal de la coalition, comme la reprise de Mossoul et Raqa prévue dans la deuxième moitié de 2016, et la bataille de Falloudja qui fait présentement rage.

Le Canada s'est réengagé dans la voie de la paix et de la sécurité internationale, il veut renforcer son engagement avec les Nations Unies et le maintien de la paix<sup>192</sup>. Mais comme il est mentionné dans un article signé par Michel Duval, « les méthodes de travail du Conseil de sécurité doivent aussi être améliorées et surtout la gestion des opérations de maintien de la paix a un besoin urgent de réformes et d'assainissement ». Il faudra aller au-delà du discours purement idéologique des principes et des valeurs, qui peut se placer en travers du dialogue et de la négociation<sup>193</sup>. Le Canada a une capacité limitée, il devra faire des choix entre son implication sur la coalition internationale contre Daech, son implication actuelle en Europe et les besoins de l'OTAN<sup>194</sup> et son désir de renouer avec son rôle de Casques bleus. Les Casques bleus servent à

---

<sup>192</sup> Affaires Mondiales Canada. « Discours du ministre Dion devant le Conseil de sécurité des Nations Unies », New York, 10 juin 2016 (consulté le 11 juin 2016). <http://www.international.gc.ca/media/aff/speeches-discours/2016/06/10a.aspx?lang=fra>

<sup>193</sup> Duval. *Un Canada réengagé dans la paix et la sécurité internationale*.

<sup>194</sup> Murray Brewster. « Canada considers European troop commitment as CSIS warns Russia is 'mobilizing for war' », *CBC*, 14 juin 2016. <http://www.cbc.ca/news/politics/canada-baltics-troops-russia-1.3635139>

maintenir ou imposer la paix, selon le chapitre dans lequel ils sont employés, on ne peut évidemment pas les considérer contre un ennemi qui veut la destruction et non la paix. Les actions concrètes commencent par la destruction de Daech et le rétablissement de la gouvernance, qui ne sont pas des rôles pour les Casques bleus, en espérant que les nouvelles actions du Canada y contribueront vraiment.

## CONCLUSION

Malgré son recul en Irak et en Syrie au cours des derniers mois, Daech constitue toujours une menace sur le terrain et pour la sécurité internationale. La diminution du territoire du Califat et la destruction éventuelle de ses capacités de combat, qui est inévitable, vont vraisemblablement se traduire par une mutation de ses activités vers l'international. En fait, si l'organisation ne réussit pas à s'extirper de la région pour reprendre ses activités ailleurs, en Libye par exemple, sa destruction physique va probablement renvoyer l'organisation au stade de l'organisation terroriste simple survivant grâce à son idéologie, comme Al-Qaïda, tout au plus ayant la capacité de mener des insurrections localisées. Comme il a été mentionné précédemment, l'idéologie est ce qu'il y a de plus dangereux. Celle-ci doit donc être vaincue, car même lorsque l'organisation aura été défaite sur le terrain, son idéologie continuera d'être une menace. Et comme l'a dit le General Nguyen Giap, « On ne peut pas tuer une idée avec une balle ». Ne pas prendre les mesures appropriées pour vaincre l'idéologie et la propagation de son message aura la résultante que Daech finira par être remplacé par une autre organisation qui perpétuera l'idéologie.

L'élimination de Daech et de son idéologie commence par des actions concertées des acteurs régionaux et internationaux. Malheureusement, ces acteurs sont pour le moment divisés en raison d'intérêts divergents et de tensions sectaires. Malgré cela, les différents combats ont un effet sur Daech et sa défaite physique sera probablement atteinte en dépit de ces divergences. Par contre, plus on se rapprochera de la fin de Daech et plus on verra surgir la priorisation des intérêts divergents liés à l'après-Daech. Le problème du régime Assad, qui n'a pas encore été réglé et dont la situation s'améliore, ainsi que la question de la séparation du Kurdistan, seront des

contentieux majeurs pour les deux pays dans l'après-Daech. Cela, sans oublier les intérêts des acteurs internationaux majeurs (Iran, Arabie saoudite, Israël, Turquie, États-Unis et Russie) qui risquent aussi de s'aggraver si rien n'est fait. L'implication des Nations Unies dans la gestion du conflit et surtout de l'après-conflit est possiblement la meilleure option si on veut en venir à une résolution. Il est par contre ambitieux de penser que l'on pourra assoir les différents belligérants pour en venir à une entente, surtout lorsque viendra le temps de régler des contentieux sectaires basés sur des croyances d'origine médiévale.

Le Canada, qui a choisi prématurément de retirer ses F-18, a en revanche entrepris une restructure de sa participation qui va dans la bonne direction, la gouvernance et l'entraînement des combattants figurant au premier plan de son approche pangouvernementale. À la veille des plus grands combats de la coalition internationale contre Daech (Falloudja, Mossoul et Raqa), le retrait des F-18, justifié par une promesse électorale, aurait pu attendre une autre année. Et pour compenser ce maintien, le projet d'investissement dans la reconstruction aurait également pu attendre. Le Canada qui a décidé de se tourner vers les Nations Unies aura des décisions à prendre sur ses futurs engagements. Casques bleus, implication avec l'OTAN en Europe et la coalition internationale contre Daech; de grands engagements qu'il ne pourra pas faire en même temps. L'examen de la politique de défense qui vise à l'élaboration d'une nouvelle politique de défense pour le Canada, et qui est présentement en cours, arrive justement à un bon moment, si ce n'est un peu tard.

## Bibliographie

### Livres

Barraud, Boris. *L'État : Entre fait et droit*, France : Éditions l'Harmattan, 2015.

Daech. *Dabiq*, 13<sup>e</sup> parution, 1437.

Erelle, Anna. *In the skin of a jihadist*, traduit par Erin Potter, New York : Harper Collins, 2015.

Fottorino, Éric et coll (sous la direction). *Qui est Daech?*, Paris : Le 1, 2015.

Hénin, Nicolas. *Jihad Academy : Nos erreurs face à l'État islamique*, Paris : Librairie Générale française, 2016.

Isakhan, Benjamin. *The Legacy of Irak: Form the 2003 War to the 'Islamic State'*, New York : Oxford University Press, 2015.

Luizard, Pierre-Jean. *Le piège de Daech – L'État islamique ou le retour de l'histoire*, Paris : La découverte, 2015.

Ramonet, Ignacio. *Terrorisme: Questions*, Paris : Éditions complexes, 2004.

Sekulow, Jay. *Rise of ISIS, a threat we can't ignore*, New York : Howard books, 2014.

Stern, Jessica, et J.M. Berger. *ISIS: The state of terror*, New York : Harper Collins, 2015.

Weiss, Michael, and H. Hassan. *ISIS: Inside the army of terror*, New York : Regan Arts. 2015.

### Articles scientifiques ou spécialisés

Amnesty international. « Banished and dispossessed: Forced displacement and deliberate destruction in northern Iraq », *Amnesty international*, 2016.

<https://www.amnesty.org/en/documents/mde14/3229/2016/en/>

Barrett, Richard. *The Islamic State*, New York: The Soufan Group, 2014.

Benraad, Myriam. « Le piège DAECH. L'état islamique ou le retour de l'histoire : le retour des djihadistes. Aux racines de l'État islamique », extrait de *Politique étrangère*, 2015/2 été, P. 186 à 188. <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2015-2-page-186.htm>

Clément, Pierre-Alain. *Compte rendu de la table ronde : Le Rôle du Canada dans la lutte contre le terrorisme*, Montréal : UQAM, Chaire Raoul-Dandurand, 12 novembre 2015.  
<https://dandurand.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/3/2016/04/Compterendu-TR-12-nov.pdf>

Dodge, Toby. « Can Irak be saved? », extrait de *Survival: Global Politics and Strategy*, 25 septembre 2014. <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00396338.2014.962795>

Duval, Michel. *Un Canada réengagé dans la paix et la sécurité internationale*, Montréal : UQAM, Chaire Raoul-Dandurand, mai 2016. [https://dandurand.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/3/2016/05/2016\\_Duval\\_Canada\\_reengage.pdf](https://dandurand.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/3/2016/05/2016_Duval_Canada_reengage.pdf)

Éditorial. « A hollow superpower », extrait de *The economist*, 19 mars 2016, p. 11

Engel, Paula, et M.B. Kelley. « We are witnessing a better recruiting tool for ISIS than any propaganda », extrait de *Business Insider*, 18 août 2015. <http://www.businessinsider.com/assad-is-the-best-isis-recruiting-tool-2015-8>

Fulton, Will, J. Holliday et S. Wyer. « Iranian strategy in Syria », extrait de *Institute for the study of war*, mai 2013. <http://www.understandingwar.org/sites/default/files/IranianStrategyinSyria-1MAY.pdf>

Hendawi Hamza et Q. Abdul-Zahra. « ISIS is making up to \$50 million a month from oil sales », extrait de *Business Insider*, 23 octobre 2015. <http://www.businessinsider.com/isis-making-50-million-a-month-from-oil-sales-2015-10>

Jamil, Uzma, Dr. « La discrimination subie par les Musulmans en Ontario », Commission ontarienne des droits de la personne, consulté le 23 mai 2016. <http://www.ohrc.on.ca/fr/la-croyance-la-libert%C3%A9-de-religion-et-les-droits-de-la-personne-num%C3%A9ro-sp%C3%A9cial-de-diversit%C3%A9/la-discrimination-subie-par-les-musulmans-en-ontario>

Kampmark, Binoy, Dr. « The Saudi Arabian “Islamic Coalition” against the “Islamic State”... », extrait de *Global Research*, 16 mai 2016. <http://www.globalresearch.ca/the-saudi-arabian-islamic-coalition-against-the-islamic-state/5514632>

Kurth Cronin, Audrey. « ISIS is more than a terrorist group », extrait de *Foreign Affairs*, 23 mars 2016. <https://www.foreignaffairs.com/articles/2016-03-23/isis-more-terrorist-group>

Lamani, Mokhtar. « L'Irak quelles priorités? », extrait de *Recherches sur le terrorisme*, juin 2009. <http://www.recherches-sur-le-terrorisme.com/Analysesterrorisme/irak-solution-reconciliation-lamani.html>

Mabille, François. *La radicalisation ou la violence tribale comme effet de l'imagologie religieuse*, Montréal : UQAM, Chaire Raoul-Dandurand, décembre 2015.  
<https://dandurand.uqam.ca/publication/la-radicalisation-religieuse-ou-la-violence-tribale-comme-effet-de-limagologie-religieuse/>

Megahan, Patrick. « The Saudi-led coalition is not ready to fight the Islamic state », extrait de *Military Edge*, 26 avril 2016. <http://militaryedge.org/analysis-articles/saudi-led-coalition-ready-fight-islamic-state/>

Moïsi, Dominique. « La priorité est de détruire Daech en Syrie et en Irak », extrait de *Les échos*, 15 novembre 2015. <http://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/021478984636-la-priorite-est-de-detruire-daech-en-syrie-et-en-irak-1175230.php>

Moïsi, Dominique. « Vaincre Daech, et après? », extrait de *Les échos*, 10 juin 2016. <http://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/0211017469443-vaincre-daech-et-apres-2005754.php>

Pahlavi, Pierre. « Iran - Occident : quels obstacles géopolitiques ? », extrait de *Diploweb, la revue géopolitique*, 6 février 2015. <http://www.diploweb.com/Iran-Occident-quels-obstacles.html>

Paris, Roland. *Évolution ou expansion? L'opération militaire du Canada en Irak*, Ottawa : Centre d'études en politique internationales, Université d'Ottawa, Policy brief no. 26, janvier 2015. <http://www.cepi-cips.ca/publications/evolution-or-escalation-canadas-military-mission-in-iraq/>

Scaer, Roland. « Le piège dans lequel nous tombons ». extrait de *Esprit*, 1 janvier 2016. <http://www.cairn.info/revue-esprit-2016-1-page-8.htm>

Canada. Service Canadien de Renseignement et Sécurité. *Al-Qaïda, L'EIL et leurs héritiers*, Canada : Regards sur le Monde : Avis d'experts, mai 2016.

Siddiqui, Sohaira. "Beyond Authenticity: ISIS and the Islamic Legal Tradition", extrait de *Jadaliyya*. February 24, 2015. [http://www.jadaliyya.com/pages/index/20944/beyond-authenticity\\_isis-and-the-islamic-legal-tran](http://www.jadaliyya.com/pages/index/20944/beyond-authenticity_isis-and-the-islamic-legal-tran)

Valeyre, Bertrand et A. Guérin. *De Galula à Petraeus*, France : Centre de Doctrine d'emploi des forces, Ministère de la défense, 2009. [http://www.bleujonquille.fr/documents/docs/Galula\\_Petraeus.pdf](http://www.bleujonquille.fr/documents/docs/Galula_Petraeus.pdf)

Wood, Graeme. « What ISIS Really Wants », extrait de *The Atlantic*, mars 2015. <http://www.theatlantic.com/features/archive/2015/02/what-isis-really-wants/384980/>

## Articles de presse

Aziz, Ramy. « The purpose of Saudi Arabia's Islamic military coalition », extrait de *The Jerusalem Post*, 16 février 2016. <http://www.jpost.com/Opinion/The-purpose-of-Saudi-Arabias-Islamic-military-coalition-445113>

Bahney, Benjamin, et P.B. Johnston. « To defeat ISIS, focus on its real sources of strength », extrait de *The National Interest*, 7 mai 2016. <http://nationalinterest.org/feature/defeat-isis-focus-its-real-sources-strength-14510>

Batrawy, Aya. « 34 Muslims countries join forces to fight terrorism in Saudi-led coalition », extrait de *The Star*, 15 décembre 2015. <https://www.thestar.com/news/world/2015/12/15/34-muslim-countries-join-forces-to-fight-terrorism-in-saudi-led-coalition.html>

Bédard, Marie-Eve. « Syrte, le calme en illusion », extrait de *Radio-Canada*, 25 avril 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/International/2016/04/24/003-syrte-libye-misrata-instabilite-ei.shtml>

Bell, Stewart et M. Fisher. « Canada's CF-18s are coming home. What did they accomplish? No civilian casualties and 251 airstrikes », extrait de *National Post*, 19 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadas-cf-18s-are-coming-home-what-did-they-accomplish>

Berthiaume, Lee. « Liberal dodge bullet as U.S. applauds Canada's new mission against ISIL », extrait de *Ottawa Citizen*, 8 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/liberals-dodge-bullet-as-u-s-applauds-canadas-new-mission-against-isil>

Berthiaume, Lee. « Officials warned Liberals that aiding Kurds may contribute to instability in Iraq », extrait de *Ottawa citizen*, 9 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/officials-warned-liberals-that-aiding-kurds-may-contribute-to-instability-in-iraq>

Blair, David. « Vladimir Putin is no master of strategy – his Syria plan was a disaster », extrait de *The telegraph*, 21 mars 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/analysis-vladimir-putin-is-no-master-of-strategy-his-syria-plan-was-a-disaster>

Blais-Morin, Madeleine. « Le gouvernement Trudeau maintient sa position sur les frappes aériennes en Irak et en Syrie », extrait de *Radio-Canada*, 14 novembre 2015. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2015/11/14/009-trudeau-maintient-engagement-mettre-fin-frappes-contre-ei-irak-syrie.shtml>

Blanchfield, Mike. « Le Canada veut séduire l'ONU avec les Casques bleus », extrait de *Le Devoir*, 13 juin 2016. <http://www.ledevoir.com/politique/canada/473288/conseil-de-securite-le-canada-veut-seduire-l-onu-avec-les-casques-bleus>

Blouin, Louis. « Le Canada cessera ses frappes contre l'EI au plus tard le 22 février », extrait de *Radio-Canada*, 8 février 2016. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/politique/2016/02/08/001-trudeau-canada-etat-islamique-armee-irak-syrie.shtml>

Brewster, Murray. « Canada considers European troop commitment as CSIS warns Russia is 'mobilizing for war' », extrait de *CBC*, 14 juin 2016. <http://www.cbc.ca/news/politics/canada-baltics-troops-russia-1.3635139>



Chase, Steven. « Kurdish fighters call Trudeau plan to withdraw CF-18 fighters jets bad news », extrait de *The Globe and Mail*, 21 octobre 2015.  
<http://www.theglobeandmail.com/news/politics/trudeaus-plan-to-pull-fighter-jets-out-of-iraq-bad-news-kurdish-government-says/article26912540/>

Chmaytelli, Maher. « Post-Islamic State Iraq should be split in three: top Kurdish official », extrait de *Reuters États-Unis*, 16 juin 2016. <http://www.reuters.com/article/us-mideast-crisis-iraq-kurds-idUSKCN0Z20RY>

Cumming-Bruce, Nick. « United Nations Investigators Accuse ISIS of Genocide Over Attacks on Yazidis », extrait de *The New York Times*, 19 mars 2015.  
[http://www.nytimes.com/2015/03/20/world/middleeast/isis-genocide-yazidis-iraq-un-panel.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2015/03/20/world/middleeast/isis-genocide-yazidis-iraq-un-panel.html?_r=0)

Daoudi, Mounia. « Le retour des baassistes », extrait de *RFI*, avril 2004.  
[http://www1.rfi.fr/actufr/articles/052/article\\_27607.asp](http://www1.rfi.fr/actufr/articles/052/article_27607.asp)

Éditorial. « A hollow superpower », extrait de *The economist*, 19 mars 2016, p. 11.

Farmer, Ben. « ISIL expected to resort to chemical weapons to try to ward off Iraqi army's 'inevitable' recapture of Mosul », extrait de *The Telegraph*, 14 mai 2016.  
<http://news.nationalpost.com/news/world/isil-expected-to-resort-to-chemical-weapons-to-try-to-ward-off-iraqi-armys-inevitable-recapture-of-mosul>

Field, Nathan. « To beat ISIS, focus on economic reforms ». Extrait de *The Arabist*. November 16, 2015. <http://arabist.net/blog/2015/11/16/to-beat-isis-focus-on-economic-reforms>

Fife, Robert. « Ottawa weighs options to boost role in coalition against Islamic State », extrait de *The Globe and Mail*, 16 janvier, 2016.  
<http://www.theglobeandmail.com/news/politics/ottawa-weighs-options-to-boost-role-in-coalition-against-islamic-state/article28044673/>

Fulford, Robert. « Where ISIL came from (and where it's going next) », extrait de *National Post*, 22 avril 2016. <http://news.nationalpost.com/full-comment/robert-fulford-where-isil-came-from-and-where-its-going-next>

Golubkova, Ekaterina. « Russia ready to cooperate with U.S.-led coalition in fight for Syria's Raqqa: Interfax », extrait de *Reuters Canada*, 14 mai 2016.  
<http://ca.reuters.com/article/topNews/idCAKCN0WG0IC>

Gurney, Matt. « Canada's Syrian mission isn't broken, so the liberals can't figure out to fix it », extrait de *National Post*, 26 janvier 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/matt-gurney-canadas-syrian-mission-isnt-broken-so-the-liberals-cant-figure-out-how-to-fix-it>

Harling, Peter and Sarah Birke. « The Islamic State through the looking-glass », extrait de *The Arabist*, 3 mars 2015. <http://arabist.net/blog/2015/3/3/the-islamic-state-through-the-looking-glass>

Hassan, Gazi. « The military islamic front », extrait de *The Kurdish Globe*, 24 décembre 2015. <http://www.kurdishglobe.net/Default.aspx?page=article&id=1055&l=1>

Hassan, Carma, et C. Shoichet. « Arabic-speaking student kicked off Southwest flight ». extrait de *CNN*, 18 avril 2016. <http://www.cnn.com/2016/04/17/us/southwest-muslim-passenger-removed/index.html>

Hubbard, Ben. « ISIL showing the strain of coalition attacks: More taxes, shuttered hospitals, pay cuts for jihadis », extrait de *The National Post*, 2 décembre 2015. <http://www.nationalpost.com/m/wp/tag/blog.html?b=news.nationalpost.com/news/world/israel-middle-east/isil-finally-showing-the-strain-of-coalition-attacks-more-taxes-shuttered-hospitals-pay-cuts-for-jihadis>

Iverson, John. « Don't be fooled by the spin – Canada is not playing its full part in battle against ISIL », extrait de *National Post*, 8 février 2016. <http://news.nationalpost.com/full-comment/john-iverson-dont-be-fooled-by-the-spin-canada-is-not-playing-its-full-part-in-battle-against-isil>

Jiyad, Sajad, et M. Knights. « How to prevent sectarian backlash from Baghdad bombings », extrait de *Al Jazeera*, 17 mai 2016. <http://www.aljazeera.com/indepth/opinion/2016/05/prevent-sectarian-backlash-baghdad-bombings-160517073547859.html>

Kalifeh, Paul. « La crise syrienne provoque des remous au sein du Hezbollah libanais » extrait de *RFI*, 3 septembre 2012. <http://www.rfi.fr/moyen-orient/20120803-crise-syrienne-provoque-remous-sein-hezbollah-syrie-liban-israel-nasrallah>

Karouni, Mariam. « Le Hezbollah a partie liée avec la Syrie d'Assad », extrait de *Le nouvel observateur*, 26 juillet 2012. <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20120726.REU1963/le-hezbollah-a-partie-liee-avec-la-syrie-d-assad.html>

Lee, Matthew. « Kerry declares Islamic State group committing genocide in Iraq, Syria », extrait de *The Globe and Mail*, 17 mars 2016. <http://www.theglobeandmail.com/news/world/kerry-determines-islamic-state-group-committing-genocide-in-iraq-syria/article29271168/>

Liptak, Kevin. « Obama looks for Gulf leaders to step up in stabilizing region », extrait de *CNN*, 21 avril 2016. <http://www.cnn.com/2016/04/21/politics/obama-saudi-visit/index.html>

Mareshal, Edouard de. « L'acronyme Daech peut-il encore désigner la réalité de l'État islamique? », extrait de *Le Figaro*, 20 novembre 2015. <http://www.lefigaro.fr/international/2015/11/26/01003-20151126ARTFIG00342-l-acronyme-Daech-peut-il-encore-designer-la-realite-de-l-etat-islamique.php>

Mehta, Aaron. « General: ISIL Using IEDs as Guided Munitions », extrait de *Defense News*, 19 juin 2015. <http://www.defensenews.com/story/defense/land/weapons/2015/06/19/isis-isil-ied-irak-syria-coalition-pgm-suicide-truck-bomb/28984469/>

Michael, Maggie. « ISIS stages crucifixions and other scenes of horror in Libyan city or Sirtre, right group says », extrait de *The National Post*, 18 mai 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/isil-stages-crucifixions-and-other-scenes-of-horror-in-libyan-city-of-sirtre-rights-group-says>

Mindock, Clark. « War On ISIS 2016: Belgium To Join Coalition Air Strikes In Syria Against Islamic State Group », extrait de *International Business Times*, 13 mai 2016. <http://www.ibtimes.com/war-isis-2016-belgium-join-coalition-air-strikes-syria-against-islamic-state-group-2368552>

Milewski, Terry. « Trudeau and ISIS: Is the bombing still a bad idea? », extrait de *CBC news*, 14 novembre 2015. <http://www.cbc.ca/news/politics/paris-attacks-trudeau-isis-1.3319277>

Nasser, Mostafa. « Iraqi parties warn against ground invasion by anti-ISIS coalition », extrait de *alakhbar English*, 22 septembre 2014. <http://english.al-akhbar.com/node/21639>

Powell, Jonathan. « Negotiate with ISIS », extrait de *The Atlantic*. December 7, 2015. <http://www.theatlantic.com/international/archive/2015/12/negotiate-with-isis/419157/>

Pugliese, David. « Amnesty accuses Canada's Kurdish allies of deliberately destroying Arab civilian's homes », extrait de *Postmedia News*, 20 janvier 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/amnesty-accuses-canadas-kurdish-allies-of-deliberately-destroying-arab-civilians-homes>

Pugliese, David. « The ripple effect: Canada's training of Kurds could also empower them to separate from Iraq », extrait de *Postmedia News*, 6 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/the-ripple-effect-canadas-training-of-kurds-could-also-empower-them-to-separate-from-iraq>

Pugliese, David. « Did the 606 bombs that Canada dropped make a difference in the war against ISIL? », extrait de *Ottawa citizen*, 19 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/did-the-606-bombs-canada-dropped-make-a-difference-in-the-war-against-isis>

Pugliese, David. « Kurdish battle with Iraqi forces raises questions about Canadian military training », extrait de *Ottawa Citizen*, 2 mai 2016. <http://news.nationalpost.com/news/canada/canadian-politics/kurdish-battle-with-iraqi-forces-raises-questions-about-canadian-military-training>

Sherlock, Ruth. « Iran boosts support to Syria », extrait de *The Telegraph*, 21 février 2014. <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/iran/10654144/Iran-boosts-support-to-Syria.html>

Simpson, Cam et, M. Philips. « Why U.S. Efforts to Cut Off Islamic State's Funds Have Failed », extrait de Bloomberg, 19 novembre 2015. <http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-11-19/why-u-s-efforts-to-cut-off-islamic-state-s-funds-have-failed>

Smith, Alexander. « Volunteers Secretly Battle ISIS in 'Mosul Liberation Battalions': Iraki VP », extrait de *NBC News*, 22 janvier 2015. <http://www.nbcnews.com/storyline/isis-uncovered/volunteers-secretly-battle-isis-mosul-liberation-battalions-Iraki-vp-n290291>

Spencer, Richard, M. Holehouse et L. Loveluck. « Russia warns the saudis: Deploying ground troops in Syria would unleash ‘a new world war’ », extrait de *The telegraph*, 12 février 2016. <http://news.nationalpost.com/news/world/russia-warns-the-saudis-deploying-ground-troops-in-syria-would-unleash-a-new-world-war>

Tasker, John Paul. « Stephane Dion declares ISIS killings of Yazidi people a genocide », extrait de *CBC*, 16 juin 2017. <http://www.cbc.ca/news/politics/dion-yazidis-genocide-isis-1.3638928>

Townsend, Mark, et T. Helm. « Jihad in a Social Media Age: How can the rest win an online war? », extrait de *Guardian*, 23 août 2014. <http://www.theguardian.com/world/2014/aug/23/jihad-social-media-age-west-win-online-war>

Walker, Tony. « Islamic state is committing genocide, but so is Bashar Al-Assad in Syria », extrait de *AFR*, 12 février 2016. <http://www.afr.com/opinion/islamic-state-is-committing-genocide-but-so-is-bashar-lassad-in-syria-20160211-gmrfeh>

Wood, Paul. « The truth about Islamic State: It's in crisis », extrait de *The spectator*, janvier 2016. <http://www.spectator.co.uk/2016/01/the-truth-about-islamic-state-its-in-crisis/>

Wright, Robert. « The Clash of Civilizations That Isn't », extrait de *The New Yorker*, février 2015. <http://www.newyorker.com/news-desk/clash-civilizations-isnt>

Zilio, Michelle. « Ottawa holds back on describing Islamic State atrocities as genocide », extrait de *The Globe and Mail*, 18 mars 2016. <http://www.theglobeandmail.com/news/politics/ottawa-holds-back-on-describing-islamic-state-atrocities-as-genocide/article29301191/>

## Sites Web

Canada. Affaires Mondiales Canada. « Discours du ministre Dion devant le Conseil de sécurité des Nations Unies », New York, 10 juin 2016 (consulté le 11 juin 2016). <http://www.international.gc.ca/media/aff/speeches-discours/2016/06/10a.aspx?lang=fra>

Canada. Bureau du premier ministre du Canada. « Prime Minister sets new course to address crises in Iraq and Syria and impacts on the region », consulté le 1er juin 2016.

<http://pm.gc.ca/eng/news/2016/02/08/prime-minister-sets-new-course-address-crises-iraq-and-syria-and-impacts-region>

Human Rights Watch. « Irak », consulté le 30 mai 2016. <https://www.hrw.org/middle-east/n-africa/iraq>

Nations Unies. « Bureau du conseiller spécial pour la prévention du crime de génocide », consultée le 15 juin 2016. <http://www.un.org/fr/preventgenocide/adviser/responsibility.shtml>

Nations Unies. « Haut-Commissariat des Droits de l'Homme », consultée le 15 juin 2016. <http://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/CrimeOfGenocide.aspx>

Nations Unies. « Daech est en train de commettre un génocide contre les Yézidis, selon l'ONU », *Centre d'actualités de l'ONU*, consultée le 18 juin 2016. <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=37477#.V2UbtE1f2mQ>

Nations Unies. « Malgré ses revers militaires et financiers, Daech représente toujours une menace élevée, selon l'ONU », *Centre d'actualités de l'ONU*, consultée le 18 juin 2016. <http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=37412#.V2Uerk1f2mQ>

Operation Inherent Resolve, « Strikes released », consulté le 1er juin 2016. <http://www.inherentresolve.mil/News/StrikeReleases>

Syrian Network for Human Rights. « Comparison of the civilians whom were killed by the Syrian regime and ISIS », consulté le 12 avril 2016. <http://sn4hr.org/blog/2014/09/22/169/>

U.S. Department of Defense. « Operation Inherent Resolve », consulté de 16 juin 2016. [http://www.defense.gov/News/Special-Reports/0814\\_Inherent-Resolve](http://www.defense.gov/News/Special-Reports/0814_Inherent-Resolve)

## **Vidéos et conférences**

Carney, Brian. « ISIL », Conférence, Force Opérationnelle interarmées – Irak, camp Canada, 14 janvier 2016.

Obama, Barack (Président des États Unis ). « ISIS is not Islamic », *YouTube*, 10 septembre 2014. <https://www.youtube.com/watch?v=pwp8qKvE-0g>